

Dialogue de sourds !

- 1 La loi du Hasard
- 2 Mythique
- 3 Dialogue de sourdes
- 4 La ligne du Zen
- 5 J'te Jure
- 6 Champion du monde de Voyance
- 7 Les stars de demain
- 8 La Saint Valentin
- 9 On leur coupera la tête
- 10 Le cœur à l'ouvrage

La loi du hasard

Un garçon et une fille arrivent l'un après l'autre, pas loin d'une porte fermée. D'abord ils regardent leurs téléphones, avant de les ranger. Ils commencent à attendre. Finalement, le garçon adresse la parole à la fille.

— Lui : Salut !

— Elle : Salut !

— Lui : T'es là pour la soirée « peur du vide » ?

— Elle : Oui, toi aussi ?

— Lui : Oui. J'attends un pote, il est à la bourre.

— Elle : Moi aussi, j'attends une copine. Elle est toujours en retard.

— Lui : De toute façon on est en avance... Tu y as déjà été ?

— Elle : Non, c'est la première fois. Et toi ?

— Lui : C'est la première fois aussi. T'as reçu l'invitation sur facebook ?

— Elle : Oui, c'est une copine qui me l'a envoyée. Celle que j'attends, justement. Elle, y a déjà été une fois.

— Lui : Elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherchait, alors, si elle revient.

— Elle : Non, mais par contre, elle a passé une super soirée, c'était chez une fille qui a mis une bonne ambiance... Et puis, on ne sait jamais.

— Lui : C'est vrai, on ne sait jamais... Au fait, moi, c'est Eric.

— Elle : Tania.

— Lui : Autant se présenter... De toute façon, on va forcément se revoir.

— Elle : *(Elle rit)* Oui, c'est vrai.

— Lui : Alors, c'est quoi, ton genre de mec ?

— Elle : *un peu gênée.* Ca dépend. J'aime bien les bruns *(il est blond)*. Sportif, enfin, tu vois, plutôt athlétique. *(Il n'est pas athlétique)*

— Lui : Mon copain, il est brun. Et il est plutôt costaud.

— Elle : Ah !... Et toi, c'est quoi, ton genre ?

— Lui : Moi, je craque pour les blondes. Plutôt grandes. *(Elle est petite et brune)*

— Elle : Ma copine, elle est blonde. Et elle me dépasse de 10 cm.

— Lui : J'espère qu'elle aime les blonds...

— Elle : Son dernier petit ami était blond.

— Lui : Ah !

(Moment d'attente)

— Lui : Sinon, ça remonte à quand, la dernière fois que t'étais avec un mec ?

— Elle : Ca fait un mois et demi.

— Lui : Ca c'est arrêté à cause de quoi ?

— Elle : Boh. Il me trouvait trop sérieuse. Comme quoi je prenais les choses trop à cœur. Et toi ?

— Lui : Moi, c'était plutôt l'inverse. Elle me reprochait de trop sortir avec mes potes.

— Elle : C'était il y a combien de temps ?

— Lui : Quinze jours. J'étais avec elle depuis six mois... Ou sept. Et toi ?

— Elle : Un an et demi. Mais bon, les trois derniers mois, c'était triste... En fait, il en avait une autre.

— Lui : (*Il rigole*) Moi aussi. Enfin, elle n'était pas encore avec. Mais c'était pour aller avec lui... De toute façon, ça marchait plus... T'es étudiante ?

— Elle : Non, pourquoi, j'en ai l'air ! Je suis assistante réa, dans une agence de pub. Et toi ?

— Lui : Je travaille pour un cabinet de gestion immobilière. Ils ont des immeubles dans les beaux quartiers de Paris... Sinon, qu'est-ce que t'aimes faire ?

— Elle : J'aime bien faire les expos, ou aller au théâtre... J'essaye aussi de faire un voyage par an, à l'étranger... J'adore les voyages.

— Lui : Moi je fais souvent des virées avec mes potes. Au ski. Ou au bord de la mer... Sinon, c'est le cinéma. Je peux y aller deux fois par semaine... Je vais aussi à des concerts de jazz. J'adore ça. T'écoutes de la musique ?

— Elle : Pas trop... Par contre j'aime bien courir. En ce moment, j'y vais deux fois par semaine.

— Lui : Moi, le sport, c'est pas trop mon truc... (*il s'impatiente, regarde son téléphone*) Bon alors, qu'est-ce qu'il fout ?

— Elle : Moi, elle m'a dit cinq minutes. Mais avec elle, ça veut plutôt dire un quart d'heure.

Ils attendent en silence.

— Lui : Elle est pas mal ta robe. Elle va bien avec ton bustier.

— Elle : Tu trouves ?

— Lui : Ouais. Les couleurs aussi, ça va bien ensemble.

— Elle : Toi, ton pantalon, il est trop classe.

— Lui : Mon ex, elle me reprochait toujours de dépenser une fortune dans les fringues.

— Elle : Mon ex aussi !

— Lui : Ah, ça y est, il arrive... Eh, c'est pas ta copine, derrière ?

— Elle : Si, si...

Chacun s'éloigne de son côté, puis ils se rapprochent.

— Lui : Je te présente Tania... Lui, c'est Stéphane.

— Elle : Elle, s'est Valérie.

— Lui : On y va ?

Ils passent la porte, disparaissent de la scène. On enlève la porte, il y a un bruit de musique et de discussions animées en fond sonore. Avec des lumières multicolores. La fille du début, Tania, à un verre à la main, de l'autre elle regarde son téléphone, puis le range. Lui, Eric, arrive, avec un verre à la main. On devine qu'ils se trouvent dans un endroit à l'écart de la soirée.

— Lui : J'ai cru que t'étais partie.

— Elle : Non. Il fallait que j'envoie un sms. Pour le boulot.

— Lui : Alors ?

Elle s'interroge.

— Elle : Je sais pas... C'est vrai que ton copain, il est sympa... Et toi ?

— Lui : Pareil. Ta copine, elle est sympa.

Il y a un temps mort, une hésitation

— Lui : Mais je trouve que l'ambiance, elle est un peu glauque. Tu ne trouves pas ?

— Elle : Si... C'est bizarre... Ma copine, elle m'a dit que c'était mieux la dernière fois. C'est peut-être à cause de la musique.

— Lui : Ouais. T'as vu, le mec qui a organisé la soirée, il est plutôt sinistre.

— Elle : D'après ma copine, il espérait que son ex vienne.

— Lui : C'est bizarre comme idée, d'organiser une soirée pour célibataire, si tu veux te remettre avec ton ex...

— Elle : C'était son tour d'en organiser une... En plus, c'était à la soirée d'avant, qu'il l'avait rencontrée.

— Lui : Ca doit être pour ça, alors, si c'est glauque... (*Il hésite, se lance*)... En fait, le meilleur moment de la soirée, c'était quand j'étais en bas, tout à l'heure, avec toi... Tu sais, devant la porte.

—Elle : (*Elle rit, un peu gênée*) Arrête !

— Lui : Si, si, j'te jure... Je te trouve vachement sympa.

—Elle : (*Elle rougit*) Moi aussi, je te trouve sympa.

— Lui : On pourrait se trouver un café pour boire un coup... Ou même dîner.

— Elle : Je sais pas. Ca me gêne un peu pour ma copine.

— Lui : Je peux prévenir mon copain. Il ne la laissera pas toute seule... En plus, je crois qu'elle lui plait bien...

— Elle : Bon, d'accord, si tu veux... C'est vrai que c'est glauque. J'vais la prévenir.

Il s'éloigne avec les verres. Pendant ce temps, elle envoie un sms à sa copine. Il revient bientôt. Chacun ramasse son manteau.

— Lui : On y va ?

— Elle : Je suis prête.

Il la prend par la taille. Le couple disparaît de la scène.

— Lui : Tu vas où, toi, quand tu vas acheter des fringues ?...

Mythique

Un homme est installé derrière son ordinateur, sa souris dans la main.

— Alors, Moi, 28 ans, belle blonde aux yeux verts... Yeux verts ? (*Il se colle à l'écran*)... Yeux verts ? Y a quand même un peu de marron dedans, non... Blonde ? Blonde ? Elle me paraît bien sombre la racine des cheveux ?... Belle ??? Mouais... Bon, y a pire, quoi... Et 28 ans... Non, ça sent quand même la retouche photo, tout ça... Sinon, aime la musique, la peinture... Ok, ok, d'accord... Alors, Toi ! Doux, attentionné !!!... Encore ! Putain, y en a marre, des doux et attentionnés... Elles ont qu'à adopter un clébard, merde, si elles sont pas contentes...

Il fait défiler sa souris

— Moi, 31 ans, diplômée de... Im65... Ok... Ok... Pas mal... Toi : Sérieux !... Sérieux ! Bonjour l'ambiance... En gros, tu l'as fait rire, c'est mort, quoi... Je te jure, t'arrives, direct tu fais la tronche... Et là, t'as tes chances... C'est sûr, l'avantage, c'est que ça t'habitue tout de suite... Vu que c'est comme ça que ça finit de toute façon... Enfin...

— Alors, Moi, 29 ans, célibataire... Yeux noisettes... 53 Kg... Hein, ne couche pas la première fois !... Alors là, celle là, elle doit avoir des putains de verrous... Non, je te jure, si t'as pas la mentalité d'un perceur de coffre fort... Bon attend, attend, on va déjà voir ce qu'il y a, à l'intérieur de ce coffre... Mouais... Vu d'ici, ça ressemble pas vraiment à des lingots, hein... Ça pourrait même sentir le paquet de faux biffetons... Du genre impossible à refourguer... Je ne couche pas au premier rendez-vous... Remarque, il suffit que tu réussisses à en chopper un deuxième... Ben si, quand même, c'est sous entendu, non...

— Alors, Moi, 27 ans, 91/55/90... Diplômé de lettres modernes spécialisées... Sport pratiqué : équitation... Ah non... Ah non, pas l'équitation... Non, parce que d'accord, les bottes, la cravache, tout ça, je dis pas, ça peut être sympa... Mais les "viens là mon tout beau !"... "Mais oui, je t'aime mon grand !"... Merci bien... En plus, si t'es pas monté comme un étalon, tu te chopes des reproches... Non, pas l'équitation...

— Bon, alors... MathildaM, 25 ans, blonde, douce...

Il prend un air lubrique.

— Timide... Réservee... Mais, oui... Attends voir, ma petite MathildaM, c'est pas un problème tout ça... Je vais t'en donner, moi, de l'assurance... Ma petite MathildaMMM... Regardez là, en plus, Mignonne comme un coeur... Ah non, merde ! L'annonce date de 48h... Merde, à coup sûr c'est trop tard... Non, ce genre de nana là, c'est dans l'heure qui suit, que ça se joue... Putain, tous les jours, il faut venir, tous les jours... Bon, je tente ma chance quand même. De toute façon, c'est maintenant ou jamais... Ben si, après c'est fini, c'est trop tard... Timide, réservée, tout ça... Ca s'use vite, ce genre là... C'est comme les salades au marché... Faut se dépêcher de consommer... Allez, je lui lance mon message prédéfini. Pas la peine de se fouler... Eh ! 43% de réussite, quand même !!!... Bon, voilà...

— Quoi encore... Moi, Irina, 26 ans, 1m75, mensuration de rêve... C'est vrai qu'elle est canon... La vache, la vache... Un putain de canon, même... Attends, attends... Toi : 600 kf par an... Quoi ?? ... Oh, la pute, la pute... Eh, il y a des sites exprès pour ça... 600kf par an, et où je les trouve, moi, hein ?... Attends, tu vas voir, je vais la signaler, moi, ils vont la virer vite fait bien fait... La pute...

— Moi, 26 ans... 1m60... Moui... Mignonne... Oui... Aime les expos... Allez, pour toi, je ferai un effort... Sportive... Oui... Toi : grand, costaud...

Il fronce les sourcils.

— ... Pourquoi, les petits, ils n'ont pas le droit de vivre... C'est de la discrimination, ça, hein !... Quoi, de préférence véhiculé, avec permis de conduire... Oh, ça sent le coup fourré, là... Encore une qui veut déménager à l'oeil...

Il remonte sur la photo

— Note, si elle me paye en nature... Je sais, je vais la jouer aux mètres cubes... Je vais lui demander la surface de son appart... Si c'est un studio au premier, je prends... Par contre, si c'est un trois pièces au cinquième sans ascenseur, elle aura qu'à se trouver un autre pigeon... Voilà...

— Ah ! VeronicaGr, 31 ans, 1m60... Ok... Zéro sport pratiqué... Pas grave, ça... Passionnée d'astrologie... Alors là, toi, je te tiens !!... Si, si, regarde à la fin : « *Prière de me communiquer votre date de naissance message* »... Tu vois !!... T'as pas compris... Tu regardes dans son profil, comme par hasard, elle a mis la sienne : 28 avril 1984... Je te jure c'est dans la poche... Quoi, tu veux savoir le truc. Ben c'est simple, t'as tout ce qu'il te faut sous la main. Il te faut juste un copain, ou une copine qui s'y connaisse en astrologie... Tu vas le voir, tu lui donnes la date de naissance de la nana, et en moins de vingt minutes, il te trouve la date de naissance qu'il te faut... Et là, crois moi que ça va vite... Eh, je l'ai déjà fait, trois fois. A chaque fois, j'ai eu un rencard le soir même... Magique, le truc... Attends, la dernière fois, j'étais né le 31 mai, c'est ça, taureau deuxième décan, ascendant balance, avec un peu de capricorne même. La nana, en me voyant arriver, elle avait les yeux en boules de loto et la bave aux lèvres... Ben oui, elle était du 15 janvier, alors t'imaginer !... C'est sûr, au bout de deux jours, ça a commencé à merder... Ben ouais... Comme je suis vierge, ascendant poisson, ça pouvait pas durer, hein... Bon... Attends, on va d'abord voir à quoi elle ressemble : Mouais, pas terrible, quand même... Les joues pâlottes, les yeux enfoncés, les lèvres violettes... De toute façon, elles sont toute comme ça, les passionnées d'astrologie... Mais là, quand même elle est pas terrible...

— Bon, alors... Moi, 29 ans, brune... Respire la joie de vivre... Aime les voyages, passionnée par le Mexique... Génial... Sport pratiqué, escalade, plongée... Génial... Aime le théâtre... Putain, mais c'est celle-là qu'il me faut, attends, à quoi elle ressemble...

Il fait la tronche, écarquille les yeux.

— Putain, la salope... C'est ma copine... Ma parole, la salope... Attends, elle date de quand l'annonce ?... Il y a quinze jours... Oh, la salope... En plus, je la connais, cette photo, elle l'a prise y a quatre ans, on venait de se rencontrer... Respire la joie de vivre, respire la joie de vivre !!... Eh, t'as pas vu la tronche que tu tires quand tu rentres le soir, hein !... Respire la joie de vivre ?... Tiens, elle aussi je vais la signaler... Rien à foutre... Dommage qu'on puisse pas mettre des étoiles, comment je te la descendrais...

Il réfléchit.

— ... Quinze jours, quinze jours... Attends ! Qu'est-ce qu'il s'est passé, déjà, y a quinze jours ?... Ca me dit quelque chose... Ah si ! Ca y est, j'y suis ! Oh merde, c'est pour ça... Parce que je suis rentré bourré à trois heures du mat... Alors qu'on avait prévu d'aller au restau... Pourtant je lui ai expliqué, que la batterie de mon portable était morte... Bonjour la réaction... Pire que la prison... Tu fais un pas de travers... Elle a dîné au restau toute seule ! Et après, moi aussi, ça m'arrive de dîner tout seul, j'en fais pas une maladie... Cette soirée, quand j'y repense. J'étais avec qui, déjà... Priscilla 27 !... C'est ça, la belle brune à bouclettes... Attends, en plus, j'ai même pas couché avec, non, non... Non, je te jure, on s'est juste embrassé... Sa colloc faisait une fête, chez elle, mais toutes les chambres étaient prises... Et dans l'escalier, ça circulait sans arrêt... Merde, ça me fait pensé qu'il faut que je lui

téléphone... J'l'avais complètement oublié... Priscilla 27... (*Il sort son téléphone*)... Sympa, les bouclettes... Brune à bouclettes... Note, blonde à bouclettes ça doit pas être mal non plus !... Tiens, en plus, j'ai jamais essayé...

Il lâche son téléphone, reprend son téléphone.

— ... Bon alors, blonde à bouclettes, blonde à bouclettes...

(Rajouter ou non un passage sur les rousses !)

Dialogue de Sourdes

Une jeune fille est assise devant son ordinateur, dans sa chambre. Elle finit un paquet de chips. Elle s'adresse à quelqu'un via son ordinateur.

— T'as faim ?... Non ?... J'sais pas comment tu fais, moi j'ai tout le temps faim !... C'est quand, la dernière fois que tu t'es pesée ? ... Ce matin ?... Alors ?... 34 kg ! 34 ! Pour 1m64... La chance !... Moi ? J'sais pas ? De toute façon, j'me pèse plus. A chaque fois, je déprime. La dernière fois c'était y a quinze jours, j'faisais 94 kg, alors tu vois... C'est qui ?... Ton infirmière ! Elle te change ton goutte à goutte... Bonjour madame l'infirmière... N'empêche, t'as quand même de la chance, une chambre pour toi toute seule. Moi, j'suis obligée de la partager avec mon frère... Je sais bien, qu'il est jamais là, mais quand même. Non, là, il fait du sport !... Eh, moi aussi, j'en fais. Je vais à la salle de gym en face de chez moi, j'fais du tapis, si, 20 min tous les deux jours... A chaque fois, je perds un paquet de calories, tu verrais... Tiens, rien que d'y penser, ça me donne faim...

Elle se retourne, hurle.

— Maman !... Maman !... Mais, maman !... Si, si, elle est là, j'suis, sûre, elle doit être dans la cuisine. Attends !

Elle sort son portable.

— J'vais lui téléphoner !... Maman... Ben oui, c'est moi. Si, j'suis là. J'ai crié, mais tu m'entends pas... Tu peux m'amener le paquet de gaufrettes, je l'ai laissé sur la table du salon... Quoi ? Il y est plus !... Non, j'suis sûre de pas l'avoir fini... Non, j'suis sûre... Même qu'il en restait la moitié... Ca, j'suis sûre que c'est un coup de Kevin, il me l'a pris, le salaud... Tu peux m'en apporter un autre, s'il te plaît... Si... Si, j'te jure que j'y ai droit... Même que c'est du chocolat allégé... Alors là, je suis sûr... Mais je sais, qu'on mange dans dix minutes... Je vois pas ce que ça change... Oh, mais, maman !

Elle raccroche.

— Elle me croit pas. Pourtant, c'est bien dans mon nouveau régime... J'te l'avais pas dit. Ca fait trois semaines que j'ai commencé. L'autre j'en pouvais plus : salade, légumes, grillades. T'imagines ! En plus, en un mois, j'avais perdu que 3 kg, alors... Le nouveau ? Il est super, il est basé sur le plaisir. En fait, tu manges ce que tu veux... Si, quand tu veux... Si, autant que tu veux... Le principe, c'est qu'il ne faut pas se mettre de barrières... Non, parce que quand tu te mets des barrières, tu stresses. Et quand tu stresses, pour compenser, tu manges. Si, j'te jure, c'est vachement connu... J'sais pas encore, j't'ai dis, j'ai arrêté de me peser. Je sais juste que la première semaine j'ai pris 3kg... Mais, c'est normal, ça, ça fait toujours ça quand tu changes de régime, ton corps, il doit d'abord s'habituer... En plus, je suis sûre que c'est à cause de celui d'avant... Au fait, tu stresses pas, toi ?... Ben quand même, l'hôpital, le goutte à goutte... Non... Mais alors t'as vraiment pas faim ? Ou c'est juste que tu veux pas manger ?... Mince. Mais c'est quand, la dernière fois que t'as eu faim... Tu t'en rappelles plus !... Oh là, là !

Elle se retourne.

— Maman... Mais, maman !

Elle reprend son téléphone. Rappelle.

— Elle répond pas... La vache, j'suis sûre qu'elle le fait exprès. Au moins toi, il suffit que tu appuies sur ta sonnette pour qu'une infirmière arrive... *Elle raccroche, hurle encore.* Maman !! Mais mamant,

c'est vraiment pas drôle!... J'm'en fous, j'bougerai pas.... De toute manière, le psy il m'a dit qu'il fallait pas que j'me force, alors... Si, c'est ma mère qui voulait que j'aille le voir, elle m'a obligé... Trop bizarre, le mec, il m'a demandé si j'avais des envies suicidaire, t'imagines... Toi aussi ? Il t'a demandé la même chose. T'as vu, c'est n'importe quoi. Il t'a dit quoi, encore... C'est lui qui a dit qu'il valait mieux que tu viennes ici, à l'hôpital, que ça risquait de prendre du temps... Ouais, moi aussi, il m'a dit que ça risquait de prendre du temps. Alors tu vois, c'est pas la peine de se stresser... Qu'est-ce qu'il m'a dit d'autre ? Rien, que je devais sortir, qu'il fallait pas que je reste trop souvent seule... Eh ! J'ai quand même 135 amis sur facebook, hein ! Même que la dernière fois, quand j'ai mis que j'avais envie de me flinguer, j'ai eu 8 likes et deux commentaires. Attends, c'était quoi, déjà... Ah ! Oui, « Courage, on est avec toi »... Et puis ça m'arrive de sortir, quand même. T'as pas vu tous les selfies que j'ai mis sur mon mur... Non ?... Mais c'est quand, la dernière fois que tu t'es connectée... Trois jours !!!... Mais il s'est passé plein de truc, depuis... Si, si... Attends, déjà, y a Geneviève qui vient d'accoucher d'une petite fille... Geneviève ? Ben, tu dois la connaître, elle est dans nos amies communes... Non, moi non plus, j'l'ai jamais vu... Mais c'est une copine à Stella, tu sais, la copine de Marc... Ils ne sont plus ensemble ? Ah bon... Non, j'étais pas au courant... Ca date de quand ?... Ah, mais c'est pour ça, alors, qu'elle a changé la photo de son profil... Avant c'était une photo de vacances au ski. Là, elle a mis un paysage. Une plage déserte, avec la mer au loin, en hiver, ou un truc comme ça... J'comprends mieux, maintenant... Je sais, je vais lui envoyer une invitation à la soirée "peur du vide". C'est la quatrième édition... Non, c'est une soirée pour célibataires. Figure toi que si ça s'appelle comme ça, c'est que le gars qui l'organise, il a un voisin qui s'est jeté du sixième étage parce qu'il s'était fait plaqué... Bah, pourquoi tu dis ça, c'est pas gore. J'trouve ça plutôt marrant... Et toi, comment tu vas faire, avec ton goutte à goutte, si tu veux sortir?... Tu peux aller dans les couloirs avec. Et tu peux aussi l'accrocher dans tes vêtements, si tu veux aller au café... Mince... Comment ça me stresserait...

Elle reprend son téléphone.

— Attends, tu vas voir. J'vais lui téléphoner toutes les cinq minutes. J'te jure, c'est elle qui va craquer... Allez... *Elle hurle encore*... Maman ! Mais, maman !... J'en ai vraiment mare... Dis donc, t'es pas un peu blanche... J'te jure, j'te trouve vachement pâle... T'as raison, ça doit être le goutte à goutte... Mais ils t'ont mis quoi, dedans, c'est pour pas avoir mal... Non, tu souffres pas... C'est juste pour te donner de l'énergie... P'têt que ça marcherait, pour moi, pour perdre du poids... Non mais, de toute façon, la piqûre ça me stresserait trop... Ca me rappelle quand j'avais essayé les coupes faim, ça me donnait la nausée, trop atroce, le truc... T'en as, toi, des nausées... Non. Mais t'as quoi, en fait, j'veux dire, tu te sens comment ?... Rien, normal... Comme moi, alors... Enfin, sauf que j'ai tout le temps faim, et toi jamais... C'est marrant, on devrait échanger de temps en temps... *inquiète*... T'es sûre que ça va ?... T'es fatiguée... Alors ça marche pas, leur truc, si ça doit te donner de l'énergie. Remarque, moi aussi, j'suis crevée. J'ai pas arrêté de la journée... Attends, d'abord j'ai été à un entretien, à la sncf, pour une mission de courte durée, juste pour les départs en vacances... Rien, t'es juste là pour renseigner les gens s'ils sont perdus. Le truc, c'est qu'il faut rester debout toute la journée. T'imagines l'enfer!!... Ensuite, j'ai été faire des courses. Et puis j'ai retrouvé une copine en bas de son travail. On a été dans un café. J'suis rentrée, ça fait seulement deux heures. Alors tu vois, ma mère, elle peut rien dire... *Elle réessaye d'appeler, sans conviction. Elle adresse un regard mauvais sur le côté*... Tant pis, j'm'en fous... Elle tire un paquet de gâteaux caché dans son bureau... J'me le gardais pour ce soir... J'irai en chercher un autre... *Elle commence à manger, fronce les sourcils*... Tu dors ?... Non ?... T'as l'impression de flotter... La chance... Moi, c'est seulement quand j'vais à la piscine, que j'ai l'impression de flotter... Non, j'ai arrêté d'y aller, c'était pas possible, tout le monde

te double, tu te prends des coups sans arrêt. La dernière fois, j'suis rentrée, j'étais couverte de bleus. Pourtant, j'm'étais bien mis dans le couloir nage lente... Au fait, j't'ai jamais demandé si t'avais un petit ami ? Non... Dommage, ça t'aurait fait quelqu'un pour te rendre visite à l'hôpital... Non, moi non plus, j'ai pas de petit ami... Ma copine, tout à l'heure, elle m'a dit que c'était parce que je n'avais pas une attitude positive, que je partais battu d'avance... Si, j'ai essayé les sites de rencontre... J'ai préféré laisser tomber... Pourquoi... Rien, j'avais eu un rencart, le mec, au bout de cinq minutes il me mettait la main sur les cuisses... Ensuite, le deuxième, il voulait que je pose pour lui, il avait cinquante ans, en plus... Si, y'en a un, une fois, il était sympa. Il m'a même dit qu'il me trouvait super. Et puis il ne m'a jamais rappelé... J crois qu'il a déménagé, en tous les cas, c'est ce qu'il m'a dit dans son sms... *Elle regarde son téléphone...* Tiens, un sms de ma mère!... Ah enfin, le dîner est prêt. C'est pas trop tôt!... Bon... *Elle se met debout, hésitante...* Ca te dérange pas si je te laisse?... T'es sûre ?... J'sais pas pourquoi, ce soir, j'ai encore plus faim que d'habitude... Reposes toi bien... Je te recontacterai demain... *Elle hésite à partir, elle n'a pas l'air de se sentir dans son assiette...* Je sais, je vais lui mettre un message sur son profil... Attends : « Courage, on est avec toi ! »

— C'est bon, maman, j'arrive !

La ligne du Zen

Un homme, face à la scène, s'adresse à ses troupes dans un centre d'appel.

Bon, les gars... Mais oui, les filles aussi...

Alors, on vous l'a dit et répété, l'important, c'est le sourire... Le... Sourire !

Je vous rappelle l'historique de la boîte. L'idée est venue au grand patron après un séjour au Tibet. Il est arrivé là-bas, et la première chose qui lui a sauté aux yeux, c'est que tout le monde lui souriait. Tout le temps !... Ok, c'est vrai, il a d'abord cru qu'on se foutait de sa gueule... Mais il a fini par comprendre, qu'en fait, non. Là-bas, les gars, ils sont juste super-cool, super accueillants. Tellement, qu'il était même à deux doigts de s'y installer pour de bon... Hein, qui a dit ça, qu'il aurait mieux fait d'y rester ?... C'est pas très malin... Bon, le truc c'est que quand il est revenu, et qu'il a vu la tronche que tout le monde tirait dans le métro... Hein?... Et après... Ok, il n'a jamais pris le métro de sa vie, mais je ne vois pas ce que ça change. C'est juste une image !... Dans la rue, si vous préférez... Enfin, si aujourd'hui on s'appelle la ligne du zen, c'est à cause de ça... Et c'est pour ça, que la priorité, quand vous avez un client en ligne, c'est le sourire... Et ne venez pas me dire que ça ne se voit pas au téléphone. Croyez-moi, si vous faite la gueule, le client, il s'en rendra compte tout de suite. Or, ce qu'on veut, c'est qu'il ait l'impression de faire un voyage au Tibet. En bien plus court, évidemment... Mais c'est le principe. C'est ça, Eric, que le client, il passe un bon moment avec nous... Quoi, si sa facture est de deux cent euros parce-que son même s'est amusé à appelé des numéros surtaxés ?... Et après ? Je ne vois pas ce que ça change ?... Raison de plus pour lui sourire et pour lui faire passer un bon moment... Qu'est-ce qu'il va se passer, à votre avis, si vous aussi vous faites la gueule ?... Oui, Eric, c'est exactement ça, il va encore plus faire la gueule, et il va demander à résilier son contrat... Alors, toujours, Le Sourire !!

Mais si je vous dis ça, c'est parce qu'on vient de récupérer une mission. Tous ceux qui sont ici vont y participer. Et là, croyez moi, le sourire, ça va être primordial. On a toute une liste de prospects à contacter. La mission, c'est de leur proposer de reprendre l'abonnement mobile de leur conjoint, ou conjointe décédée... Comment on le sait ?... Ben c'est parce que c'est eux qui nous on appelé pour demander la résiliation du contrat... Attendez, bien sûr qu'on laisse passer un laps de temps, on leur propose pas à ce moment là... Non, on leur laisse un minimum de quinze jours avant de les rappeler... Si j'insiste, c'est qu'il y a du bon prospect. Avec la canicule de cet été, et la grippe de c't'hiver... Alors, évidemment, il va falloir adapter le discours. Là, on vise les soixante-dix, quatre-vingt ans. Ils ont tout leur temps et ils adorent qu'on s'occupe d'eux... Allez, vas-y Tania, lit nous l'argumentaire...

Il attend, fait la moue.

Stop, stop... Qu'est-ce que je viens de dire, c'est pas : « Bonjour, Mme Dupont, comment allez-vous... », C'est... *Il prend une voix hystérique démesurée...* « Bonjour Mme Dupont... Alors ! Comment allez-vous. Vous savez que je suis vraiment content de vous avoir à l'appareil... » D'accord ? C'est bon, continue Tania... Voilà, c'est mieux... Mais vas-y carrément, hein ! C'est quand même une excellente nouvelle, qu'on a à leur annoncer... Non, Sylvain, t'inquiètes, c'est pas un problème, si son conjoint est décédé il y a pas longtemps. Au contraire, même... D'abord, dites vous bien que la plupart s'en doutait. A cet âge, c'est plus une surprise. Soit c'était le cancer, soit le cœur... Bref, il devait forcément s'y attendre... Et même, ça a sûrement été une forme de soulagement... C'est ça, Eric, la fin d'un calvaire... Et nous, là dedans, on est le père Noël !... Je vous garanti que si vous présentez la chose comme ça, vous avez fait la moitié du chemin... Vas-y Tania !... Voilà !... C'est

ça !... On y est ! Ca, c'est du père Noël, ou de la mère Noël !... *Il reprend...* « Mme Dupont, on a une super offre à vous faire, vous n'allez pas en croire vos oreilles ! »... Au fait, n'hésitez pas à hausser la voix. Y'en a en quand même un paquet qui sont sourdingues... Par contre, attention ! Si jamais vous entendez un grésillement, ou un genre de petit bruit aigu, c'est qu'ils ont un sonotone. Alors là, doucement, sinon ça va vous faire une friture d'enfer... Ok ! Tania, on t'écoute... C'est ça ! « On vous propose de reprendre l'abonnement de votre mari avec un tarif préférentiel exceptionnel de - 20%. Oui, vous m'avez bien entendu Mme Dupont, pour vous, et pour vous seule, -20%. Et tout ça pour un engagement de seulement 36 mois ! »... Non, Sylvain, ça ne fait pas trois ans. Sûrement pas. On ne parle pas en années, jamais avec les retraités... Pour eux, le temps, ça ne se compte plus qu'en mois... Croyez-moi, chaque mois de gagné... C'est ça, Eric, un an, c'est une éternité... Et trois, ils ne comprendront même pas... Allez, Tania !... *Il secoue la tête...* Non ! Non ! Ce n'est pas une question, Tania... Ce n'est pas : « Est-ce que je prends note de votre accord ? » c'est : « Alors, Mme Dupont, je prends note de votre accord ! »... C'est ça Eric, il faut faire comme si c'était une évidence, et je peux vous assurer que la vieille, elle vous dira oui presque à tous les coups. Déjà, rien que le fait d'évoquer le souvenir de son mari, ça peut la faire craquer... Quoi, ses moyens financiers ?... Tu plaisantes, Sylvain. Eh ! La vieille, elle vient de perdre son conjoint, ça veut dire que, non seulement elle touche sa retraite pleine pot, mais en plus, ça fait une bouche en moins à nourrir. Sans parler des frais médicaux en moins. Alors, vous voyez, on a de la marge... Et puis, c'est quand même une super offre, là, qu'on leur fait. Presque un cadeau. Le siège, sur ce coup, il a mit le paquet... -20%, t'imagines ! Quand tu vois que c'est seulement -15 pour les nouveaux clients...

Il reprend, plus grave.

Bon, maintenant, si ça coince. On ne sait jamais. On passe à la seconde phase de l'argumentaire.

Vas-y Tania, lis nous la première objection. Non attend, avant, juste un petit rappel. N'oubliez pas, pas de question interro-négative, jamais, je ne veux pas entendre : « Comment Mme Dupont, vous ne voulez pas de cet abonnement ? ». Il ne faut pas qu'elle puisse répondre non. Il faut une question ouverte. C'est ça Eric, c'est : « Puis-je savoir ce qui vous retient, Mme Dupont ? ». Là, elle n'a pas le choix, elle est obligée de causer... Bon, la première objection, Tania ?

C'est ça, « Je suis déjà abonnée chez vous ! » Ou même, « j'ai déjà un téléphone mobile »

Tout de suite, on joue sur la sécurité : « Vous savez Mme Dupont, à votre âge, c'est très important que l'on puisse vous joindre à tout moment. Or, si jamais vous oubliez votre téléphone, ou qu'il tombe en panne, ou que vous le perdez... » En plus, à leur âge là, ça leur arrive sans arrêt. « ...Et bien, vous en aurez un de secours, et pour pratiquement aucun frais supplémentaire. »... On peut même revenir sur le conjoint : « Vous avez, j'en suis sûr, garder le téléphone de votre mari, Mme Dupont... »... Si, si, Sylvain, à cet âge, il ne jette rien, on est tranquille... «Alors, vous voyez, Mme Dupont, vous n'aurez même pas à en acheter un nouveau, il vous suffira d'insérer dedans votre nouvelle carte sim pour le faire revivre, ça marchera tout seul... »... C'est ça, Eric, nous, on est là pour les rassurer, les tranquilliser. Exactement, avec leur deuxième portable, ils vont pouvoir dormir sur leurs deux oreilles...

Tania ?

Bon, elle insiste : « Je n'en ai pas l'usage ! »

Là on passe aux petits enfants ! Vous allez voir, à tous les coups vous allez faire mouche. Vas-y Tania.

Voilà. Encore une fois, ce n'est pas une question. C'est : « Vous avez bien des petits enfants, Mme Dupont !... ». Si tu lui dis ça comme ça, elle ne peut que te répondre oui. Aussitôt, t'embraye :

Il s'échauffe

« Alors, imaginez un peu le cadeau que vous allez pouvoir leur faire, Mme Dupont... D'autant plus que, figurez-vous... »... Vous allez voir, là, c'est vraiment la cerise sur le gâteau, enfin, sur le gâteau... « ... Oui, figurez-vous, Mme Dupont, que nous avons gardé en réserve le numéro de téléphone de votre mari. Eh, oui, Mme Dupont, rien que pour vous. Alors, imaginez la joie de vos petits enfants, quand ils sauront qu'ils auront le même numéro que leur papy ! Et même pour vous. Vous vous en sentirez d'autant plus proche à chaque fois que vous les appellerez... » Franchement, là, si la vieille, elle craque pas !... Non, non, Sylvain, on mise tout sur les petits enfants. Je vous l'ai dit, ils ont soixante-dix, quatre vingt, leurs enfants, c'est la tranche d'âge des 40, 50, ils sont déjà blindés de téléphones... Exactement Eric, en plus il y a souvent des histoires de famille entre parents et enfants... Alors qu'entre Grand parents et petits enfants, on joue sur du velours. Ensuite, Tania.

C'est ça, elle insiste : « J'ai pas de petits enfants », ou, « Ils en ont déjà ! »

Là, on a plus le choix, on lui pose la question qui tue : « Et si votre fille ou votre fils cherche à vous joindre pour une raison urgente, en ce moment même, alors que vous êtes déjà en ligne ? » ... Vous allez voir, ça va lui foutre un coup de froid, à la vieille. Elle la ramènera moins... Non, t'inquiète, Sylvain, le double appel, la plupart ne savent même pas que ça existe. Et ceux qui en ont entendu parler, ils ne savent pas s'en servir... Par contre, on embraye tout de suite, hein, faut pas lui laisser le temps de souffler. On la tient, la vieille ! « ... Alors qu'avec un second téléphone, Mme Dupont, vous n'aurez plus aucun problème ! On pourra vous joindre à tout moment. »... Quoi, Eric. Si elle nous répond qu'elle ne reçoit qu'un ou deux appels par jours ! Mais ça on s'en fout. Ca peut quand même tomber pile au même moment. Tu vois... Tania ? La suite !

Il marque une pause.

Ah !... La ligne fixe... « J'ai une ligne fixe. » *Il secoue la tête...* Cette saloperie de ligne fixe... C'est sûr, ça peut arriver. Bon, alors à votre avis, qu'est-ce qu'on fait ?... *Il attend...* Non, Sylvain, on ne raccroche pas, non on ne lui dit pas au revoir. Si on a tenu jusque là, c'est pas pour lâcher le morceau à trois mètres de la ligne d'arrivée... Alors ?... Voilà... Ecoutez Eric... Evidemment, que c'est ça. Qu'est-ce qu'on fait ? On leur conseil aussi sec de résilier leur ligne fixe... « Vous avez une ligne fixe, Mme Dupont ! Alors écoutez-moi bien, Mme Dupont, nous allons vous faire gagner de l'argent, car ce que je vous propose aujourd'hui, Mme Dupont, c'est de résilier votre ligne fixe et de prendre notre nouvel abonnement mobile à la place... »... Surtout, on ne s'arrête pas là, on embraye... « ... Et tenez-vous bien Mme Dupont, en plus de cela, on vous propose l'accès internet haut débit illimité, plus la TV est ses 65 chaînes, plus le téléphone, ainsi que notre Zen box 120 giga... Oui, Mme Dupont, tout ça, rien que pour vous, avec même en prime notre service vidéo à la demande et enregistrement à distance... Et, Mme Dupont, tout ça pour seulement 45 euro par mois. Alors, Mme Dupont, je prends note de votre accord. Avouez que vous ne pouvez pas passer à côté d'une telle offre ? »...

Là, elle craque. C'est pas possible autrement... On vient quand même de lui ouvrir les portes du paradis... Quoi ?... Le cumul ? Non, Sylvain, faut pas exagérer, le siège n'a pas prévu de cumul. On leur offre déjà -20% sur l'abonnement mobile, on ne va pas en plus leur faire 25% nouvel adhérent sur l'abonnement internet... Par contre, bien sûr, on leur propose notre forfait zen-installation à 85 euros... La ligne du Zen, c'est quand même la Rolls Royce. Et toujours, le sourire, hein !

Tania, la suite... *Surpris...* Quoi, c'est tout ? Il n'y a plus d'objection ? T'es sûre ?... Ah, oui, c'est vrai, on a décidé de pas dépasser les trois objections. Vaux quand même mieux pas trop tirer sur la corde. Exactement, Eric, à leur âge, elle n'est pas bien solide. Faudrait pas que la vieille, elle vous fasse un malaise au bout du fil...

Bon, mais surtout, on n'oublie pas l'essentiel, hein, Le Sourire !... On est la Ligne du Zen, bordel ! Et chez nous, le Sourire, c'est la marque de fabrique !

J'te jure

En parallèle sur la scène, une fille et un garçon sont chacun au téléphone. Le noir se fait sur eux tour à tour, selon qu'ils parlent ou non.

— Elle : Non, mais attends, attends, tu sais ce qu'il m'a dit, l'autre jour... Tu sais ce qu'il m'a dit... Il m'a dit, comme quoi je prenais tout au tragique. Attends, on était au lit, on venait de faire l'amour, il s'allume un joint, et trois minutes après, il me sort un truc comme quoi c'était mieux avant, au début. Comme quoi c'était devenu la routine... J'suis sensée dire quoi, moi ?... Il en fait, lui, des efforts pour que ça change ?... Après, j'lui demande s'il me dit ça parce qu'il veut plus qu'on soit ensemble... Et c'est là, il me balance que je prends tout au tragique... Attends... On vient juste de faire l'amour... Non, ce coup là, j'le quitte... J'te jure, j'le quitte... C'est trop... Quoi, l'appart... J'men fous, de toute manière, le contrat est à mon nom. Il aura qu'à se débrouiller... Moi ?... J'arriverai bien à trouver une colloc... Y en a toujours plein, des filles qui cherchent un appart sur Paris. Metro nation ! T'imagines...

— Lui : Yes man... Ouais, ça roule... Non, rien... Enfin, à part l'autre qui commence à me courir... Laisse tomber, de toute façon, j'aurai dû m'en douter, c'est le genre de nana, tu dis le moindre truc, elle part en vrille... Non, non, j'te jure, elle te fait une scène pour des conneries, tu peux pas t'imaginer... Attends, la dernière fois c'était parce que j'avais laissé traîner mon jean par terre dans la chambre... Un putain de jean, tu vois... Pire que ma mère, c'te nana... En plus, elle aussi, elle est crade, le nombre de fois ou j'ai retrouvé ses serviettes hygiéniques roulées en boule sur le rebord du lavabo... T'imagines, tu viens de te réveiller !... Sympa, le petit déj, après !... T'es là, devant ton café, en train de te tartiner un toast... Non, j'vais me barrer... L'appart ?... J'm'en fous, j'irais squatter chez Bastien... Non, j'retourne pas chez ma mère, c'est à perpète là-bas...

— Elle : Et puis il range rien... Sans arrêt, j'ramasse ses fringues... Il les sème dans tout l'appart. J'te jure... Sauf avec son bureau et son ordinateur... Alors là, t'as pas intérêt à t'en approcher... La dernière fois, j'voulais chercher un truc urgent sur internet, j'allume son ordinateur. Direct il pique sa crise, comme quoi j'lui change à chaque fois les trucs de place, comme quoi les pages où je vais, c'est plein de virus. Des virus ! Sur Voici et Gala, t'imagines ?... Non, il est trop lourd...

— Lui : ... Attends, j'ai eu le malheur de lui faire la remarque, la dernière fois, sur ses serviettes hygiéniques... Putain, le sketch, on aurait dit qu'elle attendait que ça. A l'entendre, je l'accusai de meurtre... Et tout ça pour quoi ? Pour pouvoir me balancer à la fin que c'est son appart, et qu'elle est chez elle... Eh ! C'est qui, qui paye la moitié du loyer ?... Tiens, rien que pour ça j'devrais me barrer. Pour voir la tronche qu'elle fera à la fin du mois... Déjà qu'elle est pratiquement toujours à découvert...

— Elle : ... De toute façon, les mecs, j'commence à savoir comment ils fonctionnent... Au début, tout est sympa, il te trouve super. Le moindre truc que tu dis, ils te trouvent génial... J'te jure, t'as que des qualités... Et même quand ils te trouvent un défaut, ils trouvent ça sympa... Toi, tu les laisses s'approcher, tu leur ouvre grand la porte, ils s'installent, ils s'étalent, et au bout de six mois, quand ils se sentent en confiance, ils commencent à te balancer tout un tas de trucs dans la gueule...

Comme quoi la bouffe que tu fais, elle est dégueu, que tes copines sont nases... A la fin, t'as l'impression que c'est toi, l'intrus... Non, j'te jure...

— Lui : ... Non, mais laisse tomber, j'ai compris maintenant, avec les nanas... Au début, elles te font des grands discours, elles te sortent des trucs qu'elles ont été chopper dans les magazines... Comme quoi, dans une liaison, il faut que chacun fasse des efforts, que même si c'est bien de garder son indépendance, il faut aussi faire des trucs ensemble. Et puis à l'arrivée, elles te lâchent plus... Elles sont complètement paranos... Le moindre truc... T'as le malheur de parler d'une autre meuf, j'te jure, c'est comme si tu sortais avec... Tu passes une soirée peinarde avec des potes, ça y est, tu les délaisses... Tu te fais une après-midi devant la télé, elles te pourrissent la vie pour que t'aies fait des courses au supermarché... C'est simple, t'es heureux ! Bam ! Elles sont jalouses...

— Elle : ... En plus, dès que tu lui proposes un truc, il te fait la gueule... La dernière fois, j'avais envie d'aller à une expo au grand palais... J'lui demande s'il veut pas m'accompagner, tu sais ce qu'il me sort, qu'il a autre chose à foutre le week-end... Il était là, étalé dans le salon devant la télé... Attends, j'ai eu le malheur d'insister, là ! Là !... Il me sort comme quoi on c'est le baigneur... Ensuite, il vient me saouler avec son indépendance... A quoi ça sert, d'être en couple, si tu fais plus rien ensemble ?... Ah, ça s'est sûr, pour ça, quand ils ont envie, ils viennent te chercher...

— Lui : ... Non, même pour ça, c'est trop nase... De toute façon, c'est jamais le moment...

— Elle : ... Tu peux être dans la cuisine, en train de téléphoner... Ils en ont rien à faire... Ils te demandent même pas ton avis...

— Lui : ... A quoi ça sert de vivre à deux, si c'est pour niquer une fois par semaine ?...

— Elle : ... J'te jure, t'as l'impression qu'ils pensent qu'à ça...

— Lui : ... Et après, elles te piquent une crise parce que t'as été chercher ailleurs !...

— Elle : ... Eh, y a autre chose, dans la vie, quand même !...

— Lui : ... Non, non, j'vais laisser tomber... Ça me fait chier, parce que je sais pas où je vais pouvoir mettre mon ordi chez Bastien... Mais tant pis... De toute façon, c'est devenu le baigneur, alors...

— Elle : ... Non, non, j'm'en fous... Ras le bol, des mecs...

— Lui : ... Ce soir ?... J'en sais rien... Là, j'ai juste un rencard, avec une nana... Non, j'l'ai rencontré sur internet, c'est la première fois qu'on se voit... Ça donnera sûrement rien... J'suis pas trop chaud pour y retourner tout de suite, si tu vois ce que j'veux dire... Ouais, c'est ça, j'te téléphone si ça cale... De toute façon, j'vais avoir un max de temps libre, maintenant...

— Elle : ... Ce soir !... Non, rien... Ah, si, j'avais complètement oublié, je dois passer chez ma mère, j'lui ai promis... Non peut-être pas longtemps... Ok, j't'appelle après...

Lumière des deux côtés. Chacun se prépare. Elle, elle se pomponne, vérifie son maquillage, essaye une chemise. Lui, il se coiffe et recoiffe devant la glace, il se met du gel... Il sort le premier, arrive au milieu de la scène, regarde son portable, attend... Elle arrive une minute plus tard... Il hésite, finit par s'avancer vers elle.

— Lui : Tania ?

— Elle : C'est moi ! Et toi, c'est Patrick, c'est ça ?

Ils s'embrassent

— Lui : Oui... Tu veux qu'on aille où ? On peut aller boire un coup. J'connais un café sympa, pas loin.

— Elle : Ok, si tu veux.

— Lui : Au fait, t'es encore mieux en vrai que sur la photo de ton profil !

— Elle : C'est vrai ?

Ils s'éloignent. Il la prend par le bras.

— Lui : Si, si, j'te jure, j'te trouve super !

Champion du monde de voyance

Un homme arrive, un magazine à la main. Il s'installe sur un fauteuil et commence à feuilleter le magazine.

— Bon alors. Voyance... Voyance... Voyance... Cette manie, de le foutre toujours à la fin... Ils ont honte, ou quoi ?... Ah... Voyance !... Alors !... "Tu veux savoir quand tu perdras ta virginité", téléphone à Mme... Oui, bon... "Tu veux connaître la date où tu perdras ton pucelage"... Trop tard, déjà fait... Ben quand même... En plus, ça fait une semaine, alors la date... Ah ! Voilà !... "Lit dans les pensées de l'être aimé" !...

Il sort son téléphone de sa poche.

— Mme Mireille lit dans les pensées de l'être aimé... Ca tombe bien, j'ai demandé à ma copine de prendre le pain en rentrant ce soir... Oui, ben ça me ferait chier qu'elle oublie. Au moins, comme ça, je serai sûr... Lui téléphoner ? Ouais ben on voit bien que tu l'as connais pas. Aussi sec elle va me balancer que je lui fais pas confiance, etc... Alors que là, je le saurai, tu vois... Quoi ? Ben si, c'est pour ça... Arrête, je sais très bien qu'elle m'aime, j'ai pas besoin de vérifier... Et puis d'abord, à qui d'autre, elle pourrait penser, hein?... A qui d'autre ?

Il s'arrête, s'interroge.

— Note, ça ne coûte rien de vérifier... Comme ça, au passage... Après tout... Ca me coûtera sûrement pas beaucoup plus cher...

Il commence à composer le numéro de téléphone.

— Lit dans les pensées de l'être aimé... Lit dans les pensées... !

Il s'arrête à nouveau.

— Lit dans les pensées !... Attends, là. Le truc, c'est, qu'est-ce qui peut l'empêcher de lire dans les miennes, hein, à Mme Mireille ?... Surtout qu'elle m'aura au téléphone, ce sera sûrement plus facile... Eh !... Oh oui, attends, je te vois venir. Tu crois peut-être que j'ai quelque chose à cacher. Que j'ai une autre meuf en tête... Mais ça n'a rien à voir... J'ai rien à cacher, moi... Simplement, on sait jamais... Suffit que je fasse pas gaffe... Oui, ben, j'aimerais pas que ça me revienne dans la gueule, cette histoire... Bon !...

Il éteint son téléphone.

— ... De toute façon, la boulangerie ferme à 20h... Et puis ça me coûtera sûrement plus cher que la baguette, alors... Alors ! Ah!... "Retour de l'être aimé" !... Pas mal... "Retour rapide de l'être aimé" ! C'est mieux... Ah ! Ben voilà : "Retour ultra rapide de l'être aimé" !... Résultat garanti avec le professeur Hansarian... La vache ! Alors là, celui-là, faut que je le note... T'imagines... "Retour ultra rapide de l'être aimé"... Attend !... Je t'explique... T'es là, assis quoi, juste comme ça. Ta copine est en face de toi. Debout. Elle te balance un tas de truc, genre qu'elle peut plus te blairer, qu'elle veut plus jamais te revoir... C'est ça, elle te vomit dessus... Toi, t'es là ! Peinard... Ok, tu fais genre un peu la gueule... Mais en fait, non, t'es tranquille... Elle te balance encore deux trois saloperies... Pas grave, tu t'énerves pas, t'es cool... Elle se barre en claquant la porte... Ok, no problémo... T'attends un peu... Si je te le dis, il y a pas d'urgence, tu peux même aller te chercher une bière ou des cacahouètes, j'te dis, t'es tranquille... Voilà, t'attends cinq, dix minutes... Ensuite, tu sors ton téléphone, tu téléphones au professeur... Bon, tu prépares quand même ton numéro de carte bleue, oui, ben faut bien ça. Ensuite, il ne te reste plus qu'à lui balancer le nom... C'est tout... J'te dis, peinard, zéro stress... T'attends, deux, trois... Cinq minutes... Paf, on sonne à la porte !... Ben oui, parce que cette pauv'

conne, elle t'a balancé tes clefs dans ta gueule avant de partir... Tu ouvres... Elle rentre : "Tiens, mon chéri, j'ai été te chercher un paquet de clopes"... Ah non, il est bon le professeur Hansarian, il est bon... Il a tout changé, je te jure... Ben oui, parce qu'avant, ta nana elle te disait qu'elle descendait chercher un paquet de clopes et tu la revoyais dix ans plus tard... Maintenant, elle t'annonce qu'elle te plaque, et cinq minutes après elle t'en rapporte un... Eh oui, il a tout changé... Bon, là, j'en ai pas besoin pour l'instant... Surtout que j'ai arrêté de fumer... Mais on ne sait jamais...

— ... Alors, Herman Herman, reconnu dans les cinq plus grand voyant internationaux... Mme Alice, reconnu dans les cinq plus grands voyants internationaux...

En même qu'il continue de lire, il fronce les sourcils et compte sur ses doigts.

— Quatre, cinq... Putain de merde, ils sont six !!... Six... Mais comment je fais, moi, pour savoir lequel est l'intrus... Pis forcément, si je téléphone à un pour lui demander, il va m'en balancer un autre... Comment veux-tu... Ah Ben si !... Voilà... Mr Boniface Ouedraogo... Champion du monde de voyance...Voilà, il suffit de lui demander à lui... Il me le dira, lui, lequel est l'intrus... Ben, forcément ! Eh, l'autre, champion du monde, quand même !...

Il s'arrête, fronce les sourcils.

— Attends, et même les deux intrus !!!... C'est que Boniface, lui aussi, il fait partie des cinq plus grands. Donc sur les six, ça en fait deux qui vont gicler... Et crois moi qu'il va pas mettre trois heures, c'est moi qu'il te le dis... Attends, à sa place, je serai vénère... L'autre, champion du monde de voyance ! T'imagines...

Il se lève, musique de Rocky.

— ... Champion du monde de voyance ! Champion du monde de voyance !

Il se tourne vers le public, désigne des spectateurs et spectatrices l'un après l'autre.

— Toi, dans trois jours, t'es au chômage... Tu me crois pas... Hein !... Tu y es déjà ! Ben crois moi, t'es pas prêt de retrouver du boulot !... Eh, champion du monde, le mec... Toi, t'es maqué avec elle... Laisse tomber, dans trois jours t'es avec celle-là... Et toi, toi, tu vas te marier avec l'autre, là-bas... En plus ça fait quinze ans qu'il est célibataire, alors crois moi que tu vas le sentir passer... Et vous deux, vous serez avec lui, là... C'est ça, va falloir assurer, mon garçon...

Il se retourne vers le premier.

— ... Quoi, tu te retrouves tout seul !... Qu'est-ce que ça peut te faire, dans dix jours t'as un accident de moto, alors... Mais non, paniques pas, rien de mortel... Une double fracture de la jambe, une luxation d'épaule... Mais crois moi qu'avec le fauteuil roulant et la rééducation, les nanas, hein !... Commence déjà par réapprendre à marcher... Eh champion du monde de voyance!...

—Qu'est-ce que tu veux toi ? Hein ? Retour de l'être aimé. Qu'est-ce que tu me chantes, avec le retour de l'être aimé. Elle est à côté de toi, non ?... Quoi, c'est ta mère !!... C'est ta mère... Et tu crois pas qu'il est peut-être là, le problème, non ?... Tu crois pas... Commence par laisser ta mère à la maison... Tu vas voir comme l'autre elle va rappliquer... Eh oui, champion du monde...

Il se penche vers une jeune fille

— Et toi, mon petit coeur... Tu veux savoir quand tu vas perdre ta virginité, c'est ça... Ok... Mais non, je sais, c'est privé, tout ça, je ne vais pas le dire devant tout le monde... Donne moi ton numéro de téléphone, tu vas voir, je vais t'arranger ça... Pas de problème... Je vais te le dire, moi, quand tu perdras ta virginité, à la minute, et même à la seconde prêt... Eh, champion du monde...

Il se penche vers un garçon

— Oh ! Oh ! Toi, je sais à quoi tu penses ! Oh, le vilain cachotier... Mais non t'inquiètes, je vais rien lui dire à ta nana, ça restera entre nous... Mais quand même t'exagères ! Deux à la fois, il y a quand même des...

Il se retourne vers la copine du gars, s'arrête, surpris.

— Hein, la vache... Attends, j'ai rien dit... Elle s'est trompée... Ah! Elle y va pas de main morte... Note, au moins, vous êtes fait pour vous entendre... Eh oui, champion du monde.

— Quoi, toi ?... Tu veux savoir quand tu rencontreras la femme de ta vie ?... Non mais t'as vu ta tronche !... La femme de ta vie... Déjà une femme tout court, crois moi... Et puis, il y a écrit voyant, là, hein, pas magicien !... J'ai jamais dit que je faisais des miracles!... La femme de sa vie...

— Quoi, les numéros ? Les numéros du loto ?... Ok... Facile... 13, 56, 4, 26, 37, 29... Quoi il n'y que cinq numéros... Eh alors, je t'en donne six ! Six! T'imagines un peu, ce que tu vas palper !... Quoi, encore, y a pas de 56 ? Quoi, ça va que jusqu'à 50 ?... Mais ça, mon gars, c'est ce que tu crois. Parce figure toi que ça va changer... Je sais, moi... Eh, champion du monde de voyance...

Musique d'orgue, la lumière s'assombrit.

— Attendez, ça y est... Je sais... Je vois... Je vois quand vous allez mourir... Tous... Je peux même vous donner la date exacte...

Il sort un paquet de dynamite factice, le lance dans le public.

— C'est aujourd'hui !!... Champion du monde de Voyance !

Les Stars de Demain

Une fille est assise à une table basse, besogneuse, elle écrit sur du papier, s'arrête, reprend. Il y a des enveloppes et des feuilles éparpillées partout autour d'elle.

— Bon... Mon père... Mon père est avare depuis que je suis toute petite... C'est devenu de pire en pire. Il oublie tout le temps mon anniversaire. Exprès. Pour ne pas avoir à m'offrir de cadeau. Et c'est encore pire depuis qu'il s'est séparé avec ma mère. Jamais il accepte qu'on aille au restaurant, jamais il ne me donne d'argent de poche... De toute façon, quand je lui demande de l'argent, il fait semblant de pas entendre... Ou il me dit qu'à vingt et un an, il serait temps pour moi de travailler... *Elle réfléchit...* Ouais, vingt et un an, on est étudiant, non ?... Bon...

Elle se retourne en entendant quelqu'un qui arrive. Elle se lève, souriante.

— Ma Tania ! J't'ai pas entendu arriver. Tu vas bien ?... Si, si, tu peux t'asseoir. Alors, comment ça va ?... Moi... Ca ?... Oh, c'est rien. J'envoie une candidature pour « Ma vie est un enfer »... Le thème que j'ai choisi ? C'est, mon père est trop avare !... Si, si, tu peux lire... *Elle attend...* De l'argent de poche ! Ouais, tu parles, cent-cinquante euro par mois qu'il me donne, t'appelles-ça de l'argent de poche, toi ?... Ben, je sais bien, que c'est lui qui nous a invité au restau, il y a trois semaines... Mais ça fait trois semaines, quand même ! Tu vois. Et depuis, plus rien... De toute façon, si tu veux que ça marche, t'es obligé d'en rajouter, hein. Tout le monde le fait, alors je vois pas pourquoi... En plus, il est quand même vachement avare... Ca ?... Non, ça c'est pas pour « Ma vie est un enfer », c'est pour « On est à votre écoute » C'est un plateau télé, dans l'après-midi... Rien, je leur explique que mon beau-père n'arrête pas de me draguer. Qu'à cause de ça, je ne me sens pas bien dans ma peau. Que ça me fait du mal aussi à cause de ma mère... T'imagines, comment c'est gênant... Ben, je sais bien, qu'il me drague pas. Manquerait plus que ça ! Tu l'as vu, il en a même rien à foutre de ma gueule. A chaque fois qu'il rentre, il fait comme si j'existais pas... Oui, ben au moins, là, il fera peut-être plus attention. Y a pas de raison... En plus, il est pas chez lui, hein... Encore heureux, qu'il paie sa part... Ca j'm'en fous, qu'il me traite de menteuse... De toute façon, ce sera sa parole contre la mienne, alors !... Non, c'est la seule que j'ai écrite pour « On vous écoute »... Si, j'en ai d'autres... Pour « Ma vie est enfer », déjà. Le truc, c'est que j'hésite encore sur lequel je vais envoyer... Attend... *Elle fouille dans ses papiers...* Ah, oui, j'ai : mon petit copain est tellement jaloux qu'il me rend la vie impossible !... Hein, tu veux rire, Kevin, pas jaloux. T'as pas vu la scène qu'il m'a fait la dernière fois, quand on est sorti du cinéma... Arrête, tu peux pas nier, même que t'étais là... Ca change rien, qu'il ait attendu deux heures dehors, parce qu'il savait pas où on était... Eh, je suis pas son animal de compagnie. J'ai ma vie, quand même !... Ok, je lui avais dit de nous rejoindre, mais je ne l'ai pas non plus forcé. En plus, t'as pas vu, dès que je sors, il m'envoie des sms pour savoir où je suis... T'avais pas remarqué !... Attends, regarde... *Elle sort son téléphone, cherche...* Mince, mais ils sont où... Non, je suis sûre... Attends, tu va voir que c'est lui qui les a effacés... Ca aussi, je l'ai mis, qu'il regardait dans mon téléphone et mes mails... Si, j'en suis sûre... Oui, ben ça change rien, que je l'ai jamais vu faire. Il le fait dans mon dos, c'est tout. On le sent, des trucs comme ça... *Elle regarde son téléphone...* Tiens, justement, c'est lui... Encore un sms... Regarde... Il rentre pas ce soir, il passe la soirée avec ses potes... Tu vois quand je te l'dis, qu'il me fait une vie d'enfer... Hein, ça va pas. J'vais pas mettre « mon petit copain me délaisse »... Ca craint trop... Après, tout le monde se fout de ta gueule... Non, j'te jure, il est trop jaloux !... *Elle montre une feuille de papier...* Ca ? Non, j'crois pas que j'vais le faire. C'était pour « votre famille vous ronge », une nouvelle émission, le soir, à 22h. Non, j'avais mis, ma

sœur me pique toutes mes affaires... Ben ! Mon paréo, d'abord. Elle le met tout le temps... C'est pas parce qu'il est plus à ma taille... Et alors, même si je lui ai échangé avec son chemisier vert... De toute façon, elle s'en servait plus, alors... Non, mais de toute façon, j'vais pas le faire... Pourquoi ? Pour rien. C'est juste, qu'elle m'a dit que si je l'envoyais, elle en enverrait sa candidature à « ma vie est un enfer »... Son thème ? Laisse tomber. Il est trop nul... Mais non... Oui, bon, c'était : ma sœur nous rend la vie impossible, elle pense qu'à passer dans une émission de télé-réalité. Alors tu vois... C'est vrai ?... Et après, j'y ai droit, quand même, hein. T'as vu tous les autres qui passent. Je vois pas pourquoi... Hein, « Vous avez un talent incroyable »... Si, si, j'y ai pensé... Mais je trouve pas... T'aurais une idée, toi ?... Non !... Tu vois, c'est pas facile... Non, ça non plus je vais pas le faire, c'était encore pour « votre famille vous ronge », c'était ma mère me rend folle, elle est toujours sur mon dos... Non, c'était une bonne idée, c'est juste qu'elle est tombée dessus. Elle m'a fait une de ses scènes. Comme quoi j'inventais tout. N'empêche, la façon dont elle a réagi, c'est quand même bien la preuve... Rien, elle a dit que si je l'envoyai, elle m'enverrait vivre chez mon père... Oui, mais dans ce cas, je peux plus faire « mon père est trop avare », tu vois... De toute façon, je sais pas ce qu'ils ont en ce moment, mais ils sont tous contre moi !... Si, si, j'te jure, c'est devenu un enfer, la maison... Quoi, ça sent le brûlé ?... Mince ! J'ai complètement oublié... *Elle se lève s'éloigne, revient...* Non, rien, c'est un quatre quart... Ben, je prépare une candidature pour « vous être une pâtissière d'exception ». Mais tu sais, il y a des éliminatoires... Non, le truc, c'est que maintenant, j'suis obligé de me cacher... Si, j'te jure, ma mère elle veut plus que je rentre dans la cuisine. Comme quoi je range et je nettoie rien... Eh, c'est pas facile, hein, la pâtisserie... T'imagines, obligé de te cacher pour faire la cuisine... Si, si, j'en ai d'autres, attend... *Elle fouille dans ses papiers...* Hein, « Aventure en terre hostile » ?... Non, mais là, j't'explique pas le test psychologique, il fait trois pages, et puis tu dois signer un décharge en cas de problème. Ensuite t'as un stage de trois jour, genre commando, pour voir ta résistance physique et ta résistance au stress... Une visite médicale... Des vaccins à faire... « la plus belle voix » ? « la meilleure danseuse » ?... Si, si, mais la aussi, ils sont devenus vachement exigeants. Maintenant, faut vraiment savoir danser et chanter... Non, mon père il veut plus me payer les leçons. Comme quoi j'y vais jamais. Tiens ! Quand je te dis qu'il est avare... Ben, quand même, ça m'arrivait encore d'y aller... Et puis, c'est pas de ma faute, si Kevin est toujours sur mon dos... *Elle fouille encore...* Attends, je suis sûr que j'en avais un autre, un top... Non, ça, c'était pour « on va vous vendre votre maison »... Mais maman veut pas. De toute façon, comme c'est elle la propriétaire, j'suis sûre qu'elle se serait débrouillée pour avoir la vedette... Non, pour « Vous êtes au bout du rouleau », il faut soit leur montrer un papier comme quoi t'as une maladie super grave, soit le témoignage écrit d'un psy qui dit que t'es en pleine dépression... Au fait, t'en connais pas un, toi, de psy ?... Non, parce que celui que j'ai vu, il ma carrément rembarré. Je te jure, comme quoi je lui faisais perdre du temps, et tout ça... Quand même, je vais pas bien en ce moment. Entre Kevin, ce qui se passe à la maison avec ma mère, ma sœur et mon beau-père... Et même mon père... En plus, à cause de ça, je me suis fais engueuler par ma mère... Rien, parce qu'elle a reçu une menace du psy, comme quoi j'étais parti sans payer. Eh, j'allais quand même pas payer pour me faire insulter, non... Tiens ! Ca me donne une idée. Je pourrais utiliser ça pour « ma vie est un enfer »... Ben, leur écrire que mon psy me harcèle !... J'peux même dire qu'il m'a fait des avances pendant la séance. En plus, j'suis sûre que c'est son genre... Eh alors, ils peuvent toujours faire une enquête ! De toute façon, ce sera sa parole contre la mienne... En plus quand Kevin le saura, il fera moins le fier, le mec... Hein ? « Ma vie avec un agriculteur »... Arrête, t'es folle, ça craint vachement. Après, tu te retrouve en botte, t'imagines. Et puis ils ont tous plus de trente ans. En plus, y'en a qu'on même pas internet, t'imagines, tu passes à la télé, et tu peux même pas en parler avec tes copines... Attends, j'suis sûre que j'en avais qu'étais

bien... *Elle fouille encore...* AH ! C'est ça !... «Midnight intimacy », ils cherchent des filles qui passent leur temps en boîte de nuit, et ils les suivent pendant quinze jours... Non, le fait que j'y aille presque jamais, ça change rien. De toute façon, comme ils te suivent, c'est eux qui payent tout, même les boîtes select, t'imagines, t'as tes entrées partout, les boissons à l'œil et tout... Attends, en plus, il faut que tu flirtes avec plein de garçons, j'te jure, c'est trop cool... Kevin... Ouais ben tant pis pour lui. De toute façon, lui aussi, il est toujours avec ses potes... Et puis, j'aurais qu'à lui dire que j'ai trouvé un travail de nuit... Non, le truc, c'est qu'ils prennent que des filles super canons... Si, justement, il faut leur envoyer des photos, même un peu déshabillés. Des photos faites par un professionnel, ça coûte un max, je te dis pas. C'est sûr, jamais mon père il va vouloir. Il bien est trop radin... *Elle regarde son tas de papiers, indécise...* Et toi, qu'est-ce que tu me conseillerais, pour que ça marche ?... Celui de ma sœur ? Ah bon, comme quoi elle me pique toutes mes fringues ?... Ah ! L'autre, comme quoi je rends la vie impossible à ma famille parce que je veux passer à la télé... *Elle s'arrête, s'interroge...* Mais, t'es sûre que ça pourrait marcher ?... C'est vrai, que ça c'est jamais fait !... Mince !... En plus, t'as raison, vu comment je m'investi... J'aurais qu'à continuer comme ça... J'pourrais faire plein de gâteaux... Attends, j'pourrais même faire de la cuisine, comme quoi je prépare ma candidature pour « vous allez passer un bon moment chez moi »... Là, là ! Comment ça me met la pression !... Pourvu que ma sœur accepte... J'm'en fous, si elle refuse, je l'a tue... Non, j'te jure, je l'a tue...

Oui, ben au moins, comme ça, je pourrais passer dans « Histoire d'un meurtre » !

En plus, c'est la plus regardée, alors !

La Saint Valentin

Une fille et un garçon sont assis face à face, à une table de restaurant. Il y a une bougie qui brûle sur la table, une carafe rose en forme de cœur, la lumière est tamisée. Ils ont chacun le menu à la main.

En italique = voix off (ce que chacun pense tandis que l'autre parle)

- Elle : T'as vu, c'est sympa, la carafe en forme de cœur ?
- Lui : Ouais, c'est cool.
- Elle : En plus, ils les sortent exprès le soir de la Saint Valentin. Une fois par an, t'imagines... En tous les cas, t'es trop sympa de m'avoir invité ici. T'es trop chou ! *Elle l'embrasse. J't'adore mon Mamour.*
- Lui : C'est normal. Ça fait quand même six mois qu'on est ensemble.
- Elle : C'est vrai, mais quand même. J'suis trop contente.
- *Lui : Par contre, la bouffe, ça à pas l'air terrible. En plus le menu saint Valentin, il coûte une blinde... C'est quoi, d'abord, du rôti de veau au pain d'épice... Omelette aux cèpes, tagliatelles au saumon...*
- Elle : En plus, ça à l'air bon, tu trouves pas ?
- *Lui : ... Quand même, ils abusent sur les prix. C'est exprès pour le jour de la saint valentin, ou quoi ?... Tiens, faudra que je regarde les prix chez les fleuristes. Pour voir si eux aussi changent leurs tarifs exprès ce jour là...*
- Lui : ... Le rôti de porc à l'air pas mal.
- Elle : Moi, j'hésite encore.
- *Elle : Le menu saint Valentin, il est vraiment top. Mais ça fait un peu cher, quand même ? Non ?... En même temps, c'est pas comme si on sortait tous les soirs au restaurant... On y va même presque plus... Au début, on y allait plus souvent...*
- Elle : Je crois que je vais craquer pour le menu. Le veau, j'adore. Et puis les huîtres en entrée...
- Lui : Vas-y, vas-y ! Ça me fait plaisir.
- *Lui : ... Après tout, c'est qu'une fois par an. Et puis, elle est quant même pas mal... (Il regarde sur le côté) Putain ! Celle là aussi, elle est pas mal !... Putain, le canon !... Putain, les hanches !... Oh, c'te meuf !...*
- Elle : *(Elle se retourne)* Qu'est-ce qu'il y a ?
- Lui : Rien. J'essaye de choper le serveur. Mais, il me calcule pas... Ah ! Ca y est !
- (Voix du serveur : Vous avez choisi ?)*
- Elle : Oui, pour moi ce sera le menu Saint Valentin. En solo... Mais le dessert, je sais pas encore.
- *Lui : Oh est puis merde, je vois pas pourquoi...*
- Lui : Pour moi, en entrée, je vais prendre un tartare de saumon. Et ensuite, une omelette aux cèpes...
- *Lui : Mais je te jure, on n'est pas prêt de retourner au restau avant un bout de temps...*
- (Le serveur : Et comme boisson ?)*
- *Lui : En tout cas, sûrement pas du champagne...*
- Lui : Du vin blanc. Ça ira mieux avec les huîtres, et même avec le veau ?... Ca te va ?
- Elle : Comme tu veux, Mamour. J'te laisse choisir.
- *Elle : De toute façon, avec le vin, ça sert à rien de discuter. C'est vrai qu'en général, il choisit bien. N'empêche, ça fait longtemps que j'ai pas bu de champagne...*
- Lui : Un Sauterne... Une bouteille...

— Lui : *Ouais, il faut au moins ça. Qu'elle boive un peu. On n'est pas trop loin de la maison. En la chauffant bien...*

— Elle : *Une bouteille... Ouh là ! J'sens que je vais encore être pompette.*
(*Elle avance sa main, la pose sur la sienne*)

— Elle : *Vraiment, t'es trop chou.*

— Lui : *Toi aussi.*

— Elle : *C'est drôle, à chaque fois que je bois, il en profite... C'est pas que ça me dérange... Mais quand même, ça me fait bizarre.*

— Elle : *On est bien ensemble, non ?*

— Lui : *Ouais, c'est top.*

— Elle : *C'est vrai qu'il est top... Rien que le bouquet qu'il m'a offert tout à l'heure... Tania s'est pas trompée, l'horoscope l'avait dit que ce serait le bon... Non, arrête ma fille... faut surtout pas que je m'enflamme...*

— Elle : *Au fait, tu sais qui j'ai croisé, hier ?*

— Lui : *Non !*

— Elle : *Lydia !... Elle suit un nouveau régime. Elle a perdu dix kilos. Dix ! T'imagines ?*

— Lui : *Dix, c'est pas mal !*

— Lui : *En même temps, elle a de la marge. On verra quand elle en aura perdu quarante de plus. Même là, c'est pas sûr que ça m'intéresse... Alors que l'autre canon, là... Elle avait une de ces robes moulante, en plus. Le genre qui glisse toute seule. J'me demande ce qu'elle avait en dessous. Pas une culotte, y aurait eu la marque... J'parie qu'elle avait un string...*

— Elle : *Elle va passer à la maison, jeudi soir !... Avec Tania... On va se faire une soirée entre filles, ça te dérange pas.*

— Lui : *Pas de problème. On doit se retrouver, après le boulot, avec des potes.*

— Lui : *... Je sais ! Je vais lui demander d'en mettre un en rentrant... C'est con, elle a deux strings, et elle les met jamais...*

— Elle : *Ouf... Super... On va pouvoir faire le test de « Elle est lui », « est-ce que vous êtes fait pour être ensemble ? ». Ca fait deux semaines que je l'garde en réserve... Faut dire, il fait dix pages... J'espère que le bouquet n'aura pas encore fané. Faudra que je trouve un endroit pour le mettre en valeur...*

— Elle : *Ce serait sympa quand même, que tu rentres pas trop tard, juste pour leur dire bonjour.*

— Lui : *On verra. J'essaierai.*

— Lui : *Par contre, si elle boit pas assez, ça va être chaud, pour la convaincre... Ou alors, je lui offre le champagne au dessert... Merde ! J'aurai dû regarder le prix sur la carte... Enfin, une coupe, ça ne doit pas non plus être une fortune...*

— Elle : *Tu verras comment elle a changé Lydia. Elle a aussi un nouveau copain.*

— Lui : *Elle doit être contente.*

— Lui : *De toute façon, c'est la saint valentin, non. C'est la fête des amoureux. Si on n'a pas le droit de s'éclater ce jour là, c'est pas la peine...*

— Elle : *Je sais, je mettrai un petit napperon sur la cheminé du salon. Avec la glace derrière, on verra que lui. Faudra juste que je décale un peu la table...*

— Elle : *J'te dis, au début, j'l'ai pas reconnu, tellement elle avait l'air heureuse.*

— Elle : *Par contre, faudra que je fasse gaffe au parquet, sinon, il va me faire une scène en rentrant. Je sais, je demanderai aux filles de m'aider. On la remettra en place avant qu'il revienne !... J'sais pas ce qu'il a avec le parquet ? C'est pas comme si on était propriétaire.*

— Lui : Ca doit la changer...

— *Lui : Ce serait sympa aussi, avec des chaussures à talons aiguille... Non, mais elle en a pas... Elle a même pas des bottes montantes... Non, le string, ce sera suffisant...*

— Lui : Au fait, y a Patrick qui m'a proposé d'aller avec lui « midnight burn », vendredi. Ils font un concert de jazz. J'hésite encore.

— Elle : J'y suis jamais allée là-bas... Il va bien Patrick.

— Lui : Il vient de s'acheter sa nouvelle moto... Une 850 kawa...

— Elle : Il doit être content...

— *Elle : Ca fait plusieurs fois qu'il me fait le coup, d'aller à un concert, sans me proposer de l'accompagner. C'est vrai que j'aime pas le jazz. Mais quand même...*

— Lui : Une 850, tu parles... Si tu veux, tu peux venir avec nous. C'est juste que, comme je sais que t'aimes pas trop le jazz...

— Elle : Non, non. De toute façon, vendredi, je voulais me faire une soirée cool.

— Lui : Ok. De toute façon c'est pas encore sûr.

— *Lui : Mais même si c'est pas au « midnight burn », on ira ailleurs... Faut que je vois ça moto. Une 850 ! T'imagines le truc !*

— *Elle : Quand même, il aurait pu me dire que ça lui aurait plaisir que je l'accompagne. Ou au moins faire semblant d'être un peu déçu que je ne vienne pas...*

(Le serveur arrive, sert les plats : Les huitres ? Le tartare de Saumon ?... Bon appétit !)

— Elle : Bon appétit, mon Mamour.

— Lui : Bon appétit.

(Temps mort. On reprend à la fin du repas. Les assiettes sont vides. La bouteille de vin aussi. Lui se tient en arrière sur son siège. Elle, en avant.)

— Elle : C'était super bon. J't'adore Mamour... Ca fait je sais pas combien de temps que j'en rêvais, de venir ici.

— Lui : Ouais, c'était top !

— *Lui : Putain, comment j'suis lourd !... Putain !... Putain !... Qu'est-ce que c'est que ce bordel... A coup sûr, c'est le tartare de saumon... C'est pas possible, il était pas frais ou quoi... De toute façon, j'en étais sûr, j'le sentais pas !*

— Elle : Même le vin, il était super !... C'était du quoi, déjà ?

— Lui : Du sauterne.

— Elle : Il était vachement bon.

— *Elle : Faut que j'essaye d'en acheter une bouteille pour jeudi soir. Tania, elle adore le vin...*

(Le serveur arrive, débarrasse : Vous voulez un dessert ?)

— Elle : *elle hésite.* Ca ne te dérange pas ?

— Lui : Non, non. Vas-y, vas-y...

— *Lui : Mais ça sera sans moi... J'pourrais plus rien avaler... Putain, faut que je trouve quelque chose pour m'aider à faire passer cette saloperie... Qui est-ce qui m'a dit, déjà, que le champagne, ça marchait pour ça ?...*

— Elle : Je vais vous prendre le sorbet.

— Lui : Pas de dessert pour moi. Par contre, vous pourrez nous mettre deux coupes de champagne.

— Elle : *(elle a les yeux qui pétillent)* T'es sûre ?

— Lui : Quand même, c'est la Saint Valentin.

— Elle : T'es vraiment trop chou.

(Elle lui attrape la main, la caresse avec insistance)

— Elle : *Qu'est-ce qui me prend, de penser au serveur ?... Ca doit être à cause de son pantalon. Ca lui moule vachement les fesses... Oh là ! J'crois que j'ai vraiment un peu trop bu.*

— Lui : *Y a pas un massacre, qui s'appelle la saint valentin ?... Ah, si, du temps d'Al Capone... Faudra que je vérifie sur internet.*

— Elle : *Allez, chiche, ce soir, je mets un string ! Je sais qu'il aime bien ça... J'ose jamais. Je sais pas pourquoi... Pourtant, Tania m'a assuré que ça m'allait bien...*

— Lui : *Putain. J'ai carrément la gerbe... Ou alors, c'est les cèpes. Faut dire, y avait de l'ail, dans la sauce... Comment j'dois puer de la gueule... De toute façon avec ce qu'elle a bu, elle se rend plus compte de rien...*

— Elle : *Dit, j'me disais, ce serait sympa qu'on se fasse un week-end ensemble, tous les deux... Au bord de la mer, ou dans un coin sympa.*

— Lui : *Ouais... Par contre, en ce moment, c'est chaud.*

— Elle : *Non, pas tout de suite... Au printemps.*

— Lui : *Pourquoi pas !*

(Le serveur revient avec les coupes de champagne et le dessert. Ils trinquent.)

— Elle : *A nous... Six mois.*

— Lui : *Six mois !*

— Lui : *J'te jure, ce soir, ce sera le minimum syndical... Ensuite, dodo... Ou alors, faut que j'arrive à me faire vomir.*

(Elle vide d'un trait son verre de champagne)

— Elle : *Merci, merci, merci... Mon mamour !*

— Elle : *Quand je vais leur raconter ma soirée, jeudi, aux filles, elles vont être vertes... Surtout que c'est pas fini !...*

— Lui : *C'est vrai que c'était une soirée super...*

— Lui : *J'te jure, j'sais pas qui a eu l'idée, mais la saint valentin c'est vraiment un traquenard... Un putain de traquenard !... Encore heureux, elle pas trop mal !... Moins bien que l'autre... Mais pas trop mal !*

— Elle : *L'horoscope l'avait dit... C'est le bon... J'en suis sûre, que c'est le bon !...*

(Ils se prennent la main)

— *Le bon... Pas trop mal... Le bon... Pas trop mal... le bon... Pas trop mal... Le bon...*

Noir scène

On leur coupera la tête

Une dame est assise dans un salon de coiffure, avec un genre de menu dans la main.

— Vous ferez bien attention à la frange Lydia... Juste deux centimètres au dessus des sourcils... Voilà... Il revient quand Patrick ?... Ah oui, c'est vrai, vous me l'avez déjà dis tout à l'heure.

La dame reprend sa lecture.

— Alors, pour commencer, je crois que je vais me laisser tenter par une petite liposuccion au niveau des hanches...

Elle se tourne sur le côté, vers le fauteuil où est assise une amie.

— Hein, tu en penses quoi, toi ?... Si, si, j'ai essayé, la gaine thermafibre... Si, si, ça fonctionne... Mais tu sais, tu transpires, là dedans, c'est incroyable... Et le soir, ma pauvre, je te jure, tu fouettes, c'est un enfer... Et puis la liposuccion, c'est quand même moins astreignant, t'es tranquilles pendant trois mois... Vous ne portez pas une gaine, vous, Lydia ?...

Elle fait la grimace, du genre je suis importunée par l'odeur.

— Non, non, comme ça... J'aurais cru... Alors, ensuite, une séance collagène... Si... Tu sais bien, toujours la même ride...

Elle la montre à sa voisine, une ride à la commissure des lèvres.

— Tu sais comment il l'appelle, mon chirurgien : "Son grand canyon !"... Il se bagarre avec depuis trois ans... Et puis elle revient... Impossible de la combler... Je ne comprends vraiment pas pourquoi.

En même temps, elle fait la tronche, une grimace qui amplifie la ride en question.

— Non, c'est pénible, je te jure.

Une sonnerie résonne, la dame récupère son téléphone portable.

— Un sms de Ludivine. Elle est en train de faire les courses pour l'anniversaire de Benjamin. Combien de ballons, elle me demande ? C'est par paquets de 15... Alors, il en faut une dizaine à la grille d'entrée... Une dizaine pour la rampe d'escalier... Pour le salon... Pour sa chambre... Il en veut aussi pour la cuisine... Cinq paquets, oui, il faut bien ça...

Elle commence à taper sa réponse.

— Hein, ah non, pas de bonbonne d'hélium !... Non, je n'en peux plus, de l'hélium... De voir après les ballons pendant une semaine trainer au plafond... Les crever !!!... Tu n'y penses pas... Si on y touche, Benjamin devient complètement hystérique... Ou alors, il faut qu'on les dégonfle en absorbant le gaz, pour lui parler avec la voix de mickey... C'est gênant, quand même... Imagine, si Ludivine est dans les parages... Non pas l'hélium... En plus, la dernière fois, il y en a un qui est resté collé une semaine au plafond de notre chambre... Même la nuit, on le voyait... Je te jure, quand tu fais l'amour, ça déconcentre... Non, pas Marc, lui il s'en fiche, il ne voit rien... Mais moi... Non, non, pas d'hélium...

Elle finit son sms

— ... Ah, il ne faut pas qu'elle oublie les bougies... Deux de un, des dorées... Oui, il fête c'est onze ans, le petit chéri... C'est vrai que ça passe vite... C'est ça, le collège l'année prochaine... Pablo Picasso ?... Non, tu plaisantes, on le met à Sainte Thérèse... C'est la jungle, là-bas, à Pablo Picasso, il y a plein de...

Elle s'arrête, jette un oeil à côté d'elle.

— Enfin, tu vois ce que je veux dire... Tu me diras, ce n'est pas de leur faute... Les pauvres... Bon, en même temps, ils font rien pour s'en sortir...

Elle se redresse, s'approche de ce qui devrait être un miroir, inspecte ses cheveux.

— Dites, Lydia, vous ferez attention à bien blanchir les racines, hein... Elles sont encore sombres, non ?... Vous m'avez dit qu'il revenait quand Patrick, déjà... Ah ! C'est ça !... Dites, c'est bien votre fils, non, qui est à Pablo Picasso ?... Et ça se passe bien ?... Les maths... Et le Français aussi... Eh oui !... Il s'accroche ?... Bien sûr... Je me demande bien à quoi !

Elle fait un signe entendu à sa voisine.

— Tu vois, c'est exactement ce que je te disais... Dites, vous lui direz, à votre fils, s'il veut se refaire un peu d'argent de poche, il y a les vitres à faire chez nous, hein ?...

Elle se penche, pour chuchoter à sa voisine.

— Autant qu'il s'habitue tout de suite, non !... Les cadeaux, pour Benjamin ?... Nous, on lui offre une guitare électrique... Sinon, je sais que la maman de Chantal va lui offrir un tic tac boum... Si, si, il l'a déjà... Mais comme ça, on pourra l'offrir à Benoit dans quinze jours... Ben, oui, c'est pratique... T'as même plus besoin de faire de paquet... Si, si, c'est déjà celui qu'on avait offert il y a trois ans, à la fille de Chantal, justement, je le reconnais, il y a une marque, sur l'emballage... Non, pour ça, c'est pratique, le tic tac boum... Tu peux même en trouver à un euro, sur internet... Des fois, ils te payent même les frais d'envoi... Si, si... Je te jure... C'est ça, quand tu sais pas quoi offrir... Non, parce qu'avec quinze anniversaires par an, on s'en sort plus sinon... Et encore, heureusement qu'il y a des week-end où on n'est pas sur Paris... Tu penses, toute sa classe cherche à l'inviter, mon Benjamin... Faut dire, il est tellement mignon...

Elle reprend sa lecture.

— Bon, ensuite, après le collagène... J'hésite encore... Tu as fait quoi, toi, dernièrement?... Ou ça ? Des sortes d'élastiques ? Il te les greffe sous les omoplates et les rattache par devant... Ça remonte la poitrine vers le haut!... Non, je ne connaissais pas... Faudra que j'en parle à mon chirurgien... Lui, il m'a parlé d'une opération visant à relever les yeux, à l'angle, là... Il paraît qu'après ça te fait un regard plein de mystère... Mais c'est vrai qu'il faut aussi que je me rajoute un peu de lèvres... Si, je l'ai fait en bas, la dernière fois, mais justement, quand tu en rajoutes en bas, c'est toujours mieux d'en rajouter en haut... C'est ce que dis toujours mon chirurgien : « Travailler le détail Mme Viviane ! Pour rendre l'ensemble harmonieux »... Vous n'y avez pas pensé vous, Lydia, à la chirurgie esthétique ?... Non... Non, je vous disais comme ça... Vous savez, il y a des cliniques qui font des prix, aujourd'hui... Ah, c'est dommage, quand même...

Elle se retourne vers sa copine.

— Tu sais quoi, je vais faire les deux, les yeux et les lèvres... Et puis on verra pour le reste, il me trouvera peut-être une idée...

Nouveau bruit de sms.

—Tiens, un message de Benjamin... Ah, ça, y est, il a choisi son défi pour le téléthon... Une pyramide de boîtes de soda... Sponsorisée par Pepsi... Il fera parti d'une équipe de vingt... De toute façon, ce sera toujours mieux que l'année dernière... Si, tu ne te souviens pas, c'était un relai sur un escalator... Ils devaient monter en sens inverse... Oui, c'est ça, au début, c'était amusant. Mais dans son groupe, au bout d'une heure, certains n'arrivaient plus à aller jusqu'en haut, alors... Et Price ?... Elle, elle refait le même. Elle en garde un bon souvenir. Et puis ils ont un record à battre, maintenant... Ben si, tu sais bien, il faut ouvrir un maximum de fois une porte en cinq heures... 12 356 fois, c'est le score qu'ils ont fait l'année dernière... Mais cette fois, il y aura quelqu'un pour s'occuper de huiler les gonds... Non parce que l'année dernière, la porte grinçait tellement pendant la dernière heure, qu'il leur a fallu mettre des casques pour les oreilles... Et les tiens, ils font quoi ?... Une marelle géante, devant leur école... Ah, ça à l'air bien, ça... Quand même, ça fait plaisir, de les voir à ce point concernés...

"Les pauvres mille pattes" ... Tu ne trouves pas que c'est drôle, quand même, de les appeler comme ça, alors qu'ils ne sont pas capables de marcher... Tu me diras, ils font quand même beaucoup de progrès... Non, je ne te parle pas d'eux, je te parle des fauteuils roulants... Chaque année, ils sont plus perfectionnés... Benjamin, il voulait même que je lui en commande un pour Noël !... Et votre fils, Lydia, il y participe, au téléthon... Non... Ah, pourquoi ?... Des devoirs en retard... Oui, bien sûr... Mais c'est dommage, quand même... C'est important, vous savez.

Elle se regarde dans la glace, fait la moue.

— J'ai hâte qu'il soit de retour, Patrick... Mais non, je ne dis pas ça pour vous, ma fille... Il ne faut pas vous vexer... C'est normal, qu'à force de s'occuper de moi, il sache exactement ce que j'attends de lui... Et puis il a des mains !...

Elle se replonge dans la lecture de son menu

— Le nez, non, c'est déjà fait... Les paupières aussi... Les oreilles ?... Tiens, je ne savais pas pour les oreilles... Tu savais toi ?... Et ça marche comment... Ah bon, c'est en fonction de ta peinture... Plus tu as des grands pieds, plus il faut que tes oreilles soient longues... Non, mais ça va...

Elle regarde ses pieds d'un air mauvais.

— Pour le moment, je me sens bien avec mes oreilles... Dites, vous me prendrez un rendez-vous avec Patrick, hein, Lydia, dès le premier jour où il sera de retour... Peu importe l'heure... Non, non, laissez comme ça... De toute façon, je ne crois pas que vous puissiez faire beaucoup mieux... Mais non, je ne dis pas ça pour vous... Vous manquez juste d'un peu d'expérience, voilà tout... Et puis, vous faites d'excellents shampoings, ça, je vous l'ai toujours dit...

Elle fronce les sourcils, l'air sévère.

— ... Au fait, c'est qui, qui a fait tout ce bruit, il y a deux jours, chez vous... On a entendu marcher à minuit et demi, au dessus du salon... Je vous l'ai déjà expliqué, le parquet à votre étage est extrêmement sensible... C'est votre mari... Il vient de changer d'horaires de travail... Mais ce ne sera pas toutes les nuits comme ça, j'espère ?... Il va faire attention... Oui, il vaudrait mieux... Vous savez comme on tient au calme, dans notre copropriété... Pour le renouvellement du bail ?... Oui, ça ne devrait pas poser de problème... Enfin, on en reparlera à la rentrée... Rien ne presse ma fille...

Elle se penche vers sa voisine.

— A ce propos, tu as vu comme ça a augmenté, à Paris, ces derniers mois... Il paraît que pour louer, c'est la croix et la bannière... Enfin, je me demande si ce ne serait pas le moment de vendre... Non, pas l'appartement, tu plaisantes... Je te parle de nos chambres de bonne...

Elle regarde sur le côté, parle à mi-voix...

— Oui et bien ils n'auront qu'à se débrouiller... De toute façon, ils ont toujours plein d'aide ces gens là...

(Elle regarde à nouveau son menu, puis devant elle, le miroir. Elle fait la moue.)

— C'est drôle tu sais, à chaque fois, j'ai l'impression d'avoir oublié quelque chose... J'en ai déjà parlé à mon chirurgien, de cette sensation... Tu sais ce qu'il m'a répondu : « De la persévérance Mme Viviane, de la persévérance, c'est tout ce dont nous avons besoin... Et un jour, vous verrez, tout vous paraîtra lumineux... Lumineux... Lumineux... »

Noir Scène.

Le Cœur à l'Ouvrage

Un homme est assis sur une chaise, il a devant lui un petit bureau, un micro est posé dessus. Il s'adresse à une petite assemblée. On peut rajouter quelques chaises en vis-à-vis devant le bureau.

Possibilité de mettre un rôle de femme devant lui, assise sur une des chaises.

— Allo... Allo... *(Il tape sur le micro)*... C'est bon, vous m'entendez... Ca va, au fond de la salle ? Bon... *(il commence doucement, sans trop d'assurance)* Tout d'abord, merci à tous d'être venu à cette assemblée extraordinaire de notre association, le Cœur à l'Ouvrage... D'autant plus que je sais que certains parmi vous travaillent, et que cela n'a pas dû être facile de vous libérer. Mais, devant l'urgence de la situation, je suis sûr que vous comprendrez cette décision que nous avons prise de nous réunir... Marie-Cécile, tu as fait le compte... douze... Nous sommes douze... Non, rien Adèle, c'est pour le compte rendu d'assemblée... Voilà... Donc... Je crois que le mieux est que nous commençons par un petit rappel des faits. Même si la plupart d'entre vous sont au courant... Voilà... un dramatique accident à eu lieu ce matin en plein cœur de notre petite ville. Alice s'est fait renversée par un chauffard. Elle est morte, tuée, semble-t-il, sur le coup. Ceci d'après un témoin, Mme Huann, qui tient la droguerie... Oui, merci Eric, le « Tout à deux euros », juste en face de la où s'est produit l'accident. Toujours d'après Mme Huann, le chauffard roulait à vive allure, très vive... Non Adèle, nous ne savons pas s'il a ou non brûlé le feu rouge, même si l'on peut supposer que oui. Mme Huann a été alertée par les crissements de pneus... Tu as des précisions concernant le lieu exact du drame, Eric ? Je sais que tu y es passé avant de venir... Ah ! Alice n'aurait pas empruntée le passage piéton, mais aurait traversé dix mètres plus loin... Oui, enfin juste après, en somme... Bien sûr, Adèle, on est d'accord que cela ne change rien... Je suppose que le chauffard ne s'est pas arrêté ?... Si ! Juste le temps de ramasser Alice et de la déposer sur le trottoir... *(Consterné)* Tu veux dire qu'il l'a jetée sur le trottoir, comme, comme s'il s'agissait d'un vulgaire objet... Oui, nous sommes tous d'accord avec toi, Adèle, c'est monstrueux... Il est reparti aussitôt, sans prendre la peine d'appeler la police, ni les secours ?... Mais, comment un être humain peut-il se conduire de la sorte ?... Avons-nous des informations concernant l'identité de ce chauffard, Eric ?... Il conduisait une voiture de couleur gris métallisé ! Mme Huann a eu le temps de relever les deux premiers chiffres de la plaque d'immatriculation... Et les lettres ?... Non ?... C'est dommage... Oui, c'est vrai qu'elle ne maîtrise pas encore très bien notre langue... Non, rassure toi, Adèle, ces informations ont été transmis à notre service de police. Nul doute que nous parviendrons à mettre la main sur ce... Oui, Adèle, sur ce meurtrier... Non, Marie-Cécile, le mot n'est pas trop fort ! N'oublie pas qu'Alice jouissait d'un immense respect dans notre quartier, qu'elle faisait le bonheur de tous... D'ailleurs, une cellule de crise a été mise en place dans la salle des fêtes, juste derrière la mairie. Avec un pôle de soutien psychologique... Avec aussi la présence d'un psycho-psychiatre, Marie-Cécile ?... En plus de notre psychologue ?... C'est vrai que le choc a été très rude au sein de notre population... Ah non, il n'est pas là pour la population, il est là pour soutenir notre psychologue, et l'aider à tenir le coup durant sa journée de travail Oui, bien sûr, tu as raison Adèle, c'est vrai que nous ne pensons pas assez à ces gens, qui, au quotidien, nous aident à traverser ces terribles crises... C'est cela, grâce à leur paroles réconfortantes et à leur grande qualité d'écoute... Bien sûr, Eric, qualités, que nous aussi, au sein de notre association, nous nous efforçons de promouvoir. Voilà d'ailleurs pourquoi nous nous devons de réagir... Notre première action ?... Eh bien, comme vous vous en doutez, nous

avons adressé une lettre de réconfort à Mme Souchet, lui assurant tout notre soutien dans l'épreuve qu'elle traverse... Bien sûr, Adèle, nous l'avons conviée par la même occasion à notre marche blanche. Et nul doute qu'elle sera là, en première ligne... Oui, la date a été arrêtée, elle aura lieu ce week-end, dimanche... Non, pardon, samedi, dimanche, il y a le match de notre équipe A de football... Donc samedi matin, à dix heures... A ce sujet, comme notre association est à l'origine de la tenue de cette marche blanche, nous nous sommes engagés sur la confection d'une dizaine de banderoles... Marie-cécile, tu peux prendre note... Nous sommes à votre écoute ?... « A notre chère Alice ! »... Oui, bien sûr... « Les chauffards en prison ! » parfait, merci Adèle... « Où sont nos ralentisseurs ? », très bien Eric... Oui Eric... Alice était de quelle race ?... Tu as raison, ce serait bien de la connaître. Il me semble que c'était un labrador, non ?... Non, un épagneul breton, ah, merci Sylvain... «Donc, pour notre épagneul breton »... Pardon, Adèle ? Tu penses qu'il serait préférable de ne pas mentionner sa race... Oui, après tout, tu as peut-être raison. Alice était un splendide animal, et c'est tout ce qui compte. Peu importe la race... Bien sûr, Cécile, une banderole sera adressée à Mme Souchet, la maîtresse d'Alice. Cela l'aidera à commencer son long et pénible travail de deuil... Oui, Adèle ?... « Pour que plus jamais un tel drame ne se reproduise ! » C'est très bien, ça... Encore ?... Oui, Sylvain, tu as raison, il nous faudrait au moins une banderole avec le portrait d'Alice en grand... Mme Souchet, je pense, ne refusera pas de nous prêter une photographie (*il hésite*), par contre, comment imprimer cette photo sur du tissu. Avons-nous quelqu'un qui pourrait le faire dans notre ville ?... Tu as raison Eric, le plus simple est encore de coller une impression papier à même le tissu... Voilà, je crois que cela pourrait suffire pour les banderoles... L'argent ? Ah, oui, c'est vrai, tu as raison, Marie-Cécile, nous devons aborder ce sujet... Pour la confection des banderoles, Adèle... Avec plus de temps, nous aurions pu faire appel à tous nos bénévoles, mais vu l'urgence... Donc, nous avons décidé de prélever une partie des fonds sur la subvention que nous venons de recevoir... Bien sûr, Marie-Cécile, nous n'oublions pas que cet argent était dédié à l'origine au rachat des vêtements de notre dernière collecte, ceci afin de les redistribuer dans le quartier des *Ruffins*... Pardon, Adèle ? Non, tu dois faire erreur, la dernière collecte n'a pas été faite dans le quartier des *Ruffins*... Non, je pense que tu te trompes... Marie Cécile ?... C'est ça, ce devait être une autre... Hein, bien sûr Eric, nous n'en prélèverons qu'une infime partie... Si, si, Sylvain, vu la situation exceptionnelle, je suis sûre que Mme Lefranc comprendra notre décision... Mme Lefranc est la propriétaire de la retoucherie du centre, Adèle... D'ailleurs, une partie de cet argent lui reviendra pour la confection des banderoles... La buvette ?... Ah oui, merci Marie-Cécile, c'est vrai, après la marche blanche, nous avons prévu de dresser une buvette... C'est ça, afin de combler une partie de la somme. Comme d'habitude, nous en appellerons à la générosité de tous... Le circuit de la marche blanche ?... Eh bien, en concertation avec les forces de l'ordre, nous partirons du square au chat, nous passerons ensuite devant l'école élémentaire avant de remonter l'avenue du général de gaulle. Ensuite, nous passerons devant l'église, avant de nous arrêter en face du magasin de Mme Huann, où nous observerons une minute de silence... (*Mine de compassion. Possibilité de jouer avec le public sur la compassion. Si une personne est douée, on peut lui demander si elle ne travaille pas dans une association caritative*)... La marche se dirigera ensuite vers la salle des fêtes... Oui, Sylvain, c'est là que se tiendra notre buvette. J'ai eu l'accord du maire juste avant de venir. Vous savez combien il soutient notre association. Oui, il fera un communiqué ce soir au sujet de l'incident... Bien, autre chose ?... Vous le savez, notre mode de fonctionnement est démocratique, toutes les idées sont prises en compte... Une médaille ? Une remise de médaille posthume à Alice ?... Ou à Mme Souchet ? Bien vu Adèle... Qui avons-nous, déjà, sur la liste des médailles du mérite du Cœur à l'Ouvrage cette année, Marie-Cécile ?... Mme Lefranc, justement... C'est vrai, elle nous est dévouée depuis tant

d'années... Et Mr JeanJean !... Ah oui !... Si, si, Adèle, c'est notre ancien trésorier, un membre de la première heure, et qui continue de contribuer activement depuis sa maison de retraite... C'est ça, c'est grâce à lui, si nous avons eu gratuitement les décorations de notre arbre de Noël l'année dernière, il su mettre à contribution tous les pensionnaires du « bon repos »... Bon, tout le monde est d'accord pour une médaille à Mme Souchet... Bien... Autre chose... Des tee-shirts à l'effigie d'Alice, Adèle ?... C'est-à-dire, cela risque d'entraîner des frais supplémentaires... C'est cela, il faudrait être sûr de pouvoir les vendre... Bien... Je crois que le moment est venu de passer au vote... Pardon Eric ? Ah, tu viens de recevoir des nouvelles par sms. C'est vrai que tu connais quelqu'un au service de police... Et ?... Ca y est, on connaît l'identité du chauffard... Il s'est présenté spontanément au poste il y a une heure... Bien sûr, Adèle, il a dû sentir que l'étau se resserrait... Sans doute quelqu'un qui n'habite pas notre petite ville... Si, justement !... Mr... Desbordes !... (*Tout à coup très Inquiet*) Tu veux dire, Cédric Desbordes, le fils ?... Non, le père, Michel ?... Notre Eminent Chirurgien ?... Ah ! (*Très, très mal à l'aise*)... Non, non, Adèle, tu te trompes, il n'est pas question de faiblir dans notre engagement... Toutefois... C'est cela, Marie-Cécile, nous nous devons d'être le plus partial, enfin je veux dire impartial possible... C'est cela, Eric, ne serait-ce que pour la mémoire d'Alice. Afin que son âme puisse reposer en paix... Bien sûr, tu as raison de le rappeler, Sylvain, Mr Desbordes est quand même celui qui nous prête gracieusement cette salle où nous nous réunissons aujourd'hui. Et cela depuis des années... Une minute Adèle, oui Eric, encore des précisions ?... S'il s'est à peine arrêté, c'est qu'il était attendu à l'hôpital pour une intervention urgente... Il a vu qu'Ali... Enfin, que le chien était mort, qu'il n'y avait plus rien à faire. Et s'il l'a déposé sur le trottoir, c'est pour éviter un sur-accident... Quoi encore ?... Le chien aurait jailli entre deux voitures, et se serait jeté sous ses roues... Non, Adèle, cela n'a rien à voir avec le fait que Mr Desbordes soit un de nos éminents concitoyens, simplement, nous n'avons pas le droit de ne pas tenir compte de ce témoignage spontané, ce serait une faute grave... Exactement, Sylvain, notre association se doit d'être au dessus de tout soupçon de vengeance, ou de parti pris politique... Ah ! Tu vois, Adèle, Eric le confirme. N'oublie pas qu'il a été sur les lieux de l'incident, et dix mètres après le passage piéton, il y avait bien des voitures garées le long du trottoir... Et ?... Mais bien sûr, c'est cela, Sylvain, comment se fait-il qu'Alice n'ait pas été tenue en laisse ?... (*Il se fâche*) Non, non, Adèle, ces chiens qui errent en liberté sont une véritable plaie pour notre sécurité. Ils peuvent créer des incidents à tout moment. Ou s'en prendre à nos enfants... D'autant que les teckels sont réputés pour être très agressifs... Un épagneul breton !... Oui, enfin peu importe la race. Ce qui compte, c'est que jamais Alice n'aurait dû être là... C'est ça, exactement Marie-Cécile, c'est déjà bien que Mr Desbordes ait pris la peine de s'arrêter alors qu'il était attendu pour une opération urgente. Et le fait de déposer délicatement le chien sur le trottoir par souci de sécurité est à mettre à son honneur... Pardon, Sylvain, tu viens de demander des infos à Mme Souchet, et ?... Sa chienne avait dix ans... Mais c'est vieux, ça, pour un chien... Elle n'avait pas une très bonne vue ?... Qui ça, Alice, ou Mme Souchet ?... Les deux !... Mais c'est ça, Eric, le danger de laisser errer un chien quasiment aveugle !... Elle souffre d'arthrose ? Oui, est bien ce n'est pas une excuse pour ne pas tenir son chien en laisse... Non, c'est Alice, qui souffrait d'arthrose ! Le vétérinaire craignait pour elle la paralysie du train arrière... Mais, alors, elle aurait très bien pu se jeter sciemment sous les roues de la voiture, pour mettre fin à ses souffrances, dans un acte délibéré... Non Adèle, non, je suis désolé, mais à la lumière de ces nouveaux éléments, nous ne pouvons écarter aucune hypothèse... Exactement Sylvain, nous nous devons également de souligner la conduite irresponsable de Mme Souchet. Certes elle vient de connaître un incident douloureux, et nous sommes de tout cœur avec elle, mais nous ne devons pas oublier qu'il y va pour une grande part de sa responsabilité... Comment, il roulait à vive allure ?... Mme Huann ?... C'est ça, Eric, comment peut-

elle l'affirmer, elle l'a dit elle-même, c'est le crissement des pneus qui l'a alertée. Sans doute était-elle alors dans son magasin, le nez sur ses étagères. Comment pouvait-elle savoir l'allure à laquelle roulait Mr Desbordes ?... Non, non, son témoignage prête bien trop à confusion... Un sms de la mairie, Marie-Cécile ?... Le maire ne fera finalement pas de communiqué. Il nous conseille également d'annuler la marche blanche... Oui, je crois que c'est une sage décision... Non Adèle, tu as tort de t'entêter. Et puis même, du point de vue éthique, prélever une partie des fonds de notre dernière subvention serait totalement contraire à notre règlement intérieur... Non, Adèle, encore une fois, je ne dis pas ça parce qu'Alice n'était qu'un chien, non, absolument pas, attends... Tu dis, Eric ? Mr Desbordes est en route pour venir nous voir... (*Très inquiet*)... Tu veux dire, ici ?... Il va bientôt quitter le poste de police... Ah !... Oui, Sylvain ? Tu dois y aller ?... Et toi aussi, Eric ?... Oui, de toute façon inutile de rester... C'est ça, merci encore à tous d'être venus... Exactement, cela aura au moins été l'occasion pour certains d'entre nous de faire mieux connaissance... (*Il attend que les gens sortent. Il est toujours mal à l'aise*)... Pour le rapport d'assemblée, Marie-Cécile ?... Je ne sais pas, qu'est-ce que tu en penses ?... C'est ça, à quoi bon !... Ce que je vais dire à Mr Desbordes... Rien, je vais lui expliquer que tout ça vient d'un malentendu... Exactement. Tu as raison. Après tout, tout ça est un peu la faute de Mme Huann. Son témoignage prêtait vraiment trop à confusion... C'est vrai, moi aussi, je l'ai croisé une fois à la sortie de l'école, elle parlait à son fils en chinois. Ces gens devraient quand même faire un effort... Oui, oui, rassure-toi, je lui présenterai aussi les excuses de Mme Souchet... Si, si, tu peux y aller, je fermerai... (*On le croit un instant seul, en fait, Adèle est encore là*)... Non, Adèle, tu ne diras rien à Mr Desbordes ! Non, c'est hors de question... Oui, et bien justement, c'est parce que tu es ma fille... Quoi, les vieux ? Je ne vois pas le rapport. C'est à cause du chien, que tu dis ça ?... Tu le connaissais même pas. Eh bien alors ?... Quoi, le Symbole ?... Un chien a jailli entre deux voitures et s'est fait écraser...

— Il est où, le symbole ?